

**Evaluation de l'intervention "Vivre  
l'adolescence, mes ressources"  
du Centre Jean Bergeret en collèges et  
lycées du REP d'Oyonnax**

Evaluation réalisée par  
l'Observatoire Régional de la Santé Rhône-Alpes



Octobre 2006



**Evaluation de l'intervention "Vivre  
l'adolescence, mes ressources"  
du Centre Jean Bergeret en collèges et  
lycées du REP d'Oyonnax**

**Evaluation réalisée par  
l'Observatoire Régional de la Santé Rhône-Alpes**

Denis Fontaine, médecin directeur d'études  
Hadrien Charvat, interne en médecine

**Octobre 2006**

**Observatoire Régional de la Santé Rhône-Alpes**  
Espace Régional de Santé Publique - 9, quai Jean Moulin 69001 LYON  
Tél : 04 72 07 46 20 - Fax : 04 72 07 46 21 - Email : [courrier@ors-rhone-alpes.org](mailto:courrier@ors-rhone-alpes.org)  
Site Internet : [www.ors-rhone-alpes.org](http://www.ors-rhone-alpes.org)

## Remerciements

L'ORS remercie particulièrement :

- Les élèves des établissements scolaires du REP d'Oyonnax qui ont accepté de se livrer à cet exercice d'évaluation.
- Les membres du comité de pilotage de cette action, ainsi que tous les membres de la communauté éducative de ces établissements scolaires qui ont participé à la création des outils d'évaluation et à leur passation.
- Les personnels du Centre Jean Bergeret et du Centre d'Information Régional sur les Drogues et les Dépendances qui ont également contribué à la création des outils d'évaluation.

## Sommaire

Présentation de "Vivre l'adolescence, mes ressources" .....	3
Objectifs de l'évaluation .....	3
Méthodologie .....	4
Résultats .....	5
Discussion .....	26
Conclusion .....	31
Annexe questionnaire .....	33

Pour une lecture rapide du rapport, se reporter directement à  
la discussion et à la conclusion pages 26 à 32



## Présentation de "Vivre l'adolescence, mes ressources"

"Vivre l'adolescence, mes ressources" est une exposition organisée par le Centre Jean Bergeret (CJB) destinées à des jeunes âgés de 14 à 25 ans et visant à encourager les adolescents au développement de leurs compétences psycho-sociales. Elle repose sur l'exploration de leurs réactions à des situations défavorables évoquant des problèmes de santé ou des situations de prise de risque social. L'exposition s'appuie sur une série de panneaux illustrant des thématiques en lien avec le développement de l'adolescent (identité, groupe, estime de soi, risques, expériences, etc.) et sur trois ateliers animés ("Vivre ses émotions", "Moi et les autres : qui suis-je ?", "Faire face") de 45 minutes chacun auxquels les jeunes participent en petits groupes. Ces ateliers sont animés par des volontaires de l'établissement scolaire (professionnels de l'action sociale, éducative, préventive ou soignante) ayant bénéficié d'une journée de formation dispensée par le CJB.

"Vivre l'adolescence, mes ressources" a pour objectif la prise de conscience et le développement, par les adolescents, de compétences transversales :

- la capacité d'identifier un problème de santé,
- la capacité de recourir à l'autre en cas de difficultés,
- le choix des amis et l'appui sur un réseau social,
- la reconnaissance et l'expression des émotions et des sentiments,
- la constitution de l'identité,
- la capacité à vivre des situations défavorables ou des prises de risques.

## Intervention au sein du réseau d'éducation prioritaire d'Oyonnax

Les établissements du réseau d'éducation prioritaire (REP) d'Oyonnax ayant participé à ce projet sont les collèges Jean Rostand, Louis Lumière et Ampère ainsi que les lycées Paul Painlevé et Arbez Carme. Les deux lycées possèdent des classes d'enseignement général et d'enseignement professionnel. L'intervention a concerné 35 classes, soit 814 élèves en mai et juin 2006.

## Objectifs de l'évaluation

Dans le cadre du développement des compétences psycho-sociales de l'adolescent, la coordinatrice du REP d'Oyonnax a sollicité l'ORS pour mettre en place une évaluation des effets de l'exposition, avec en particulier l'idée d'une enquête avant-après.

Le but de cette évaluation est d'analyser la perception de l'intervention "Vivre l'adolescence, mes ressources" par les élèves participants et d'objectiver ses effets.

1. L'analyse de la **perception** des ateliers par les élèves repose sur :

- l'intérêt qu'ils ont éprouvé à la participation aux temps d'animation,
- le sentiment d'avoir pu s'exprimer durant l'exposition et les animations,

2. L'analyse des **effets** de l'exposition sur les idées ou comportements des élèves évalués par deux approches complémentaires :

- Leur perception d'avoir évolué sur les points suivants :
  - o Apprendre à mieux se connaître,
  - o Exprimer plus facilement ce que l'on ressent,
  - o Mieux affirmer ses choix,
  - o Mieux identifier les personnes susceptibles d'apporter une aide,
  - o Aller vers les personnes susceptibles d'apporter une aide,
  - o Mieux repérer les situations à risques,
  - o Mieux réagir face à une situation difficile.

- La comparaison de leurs réponses à des questions identiques posées avant et après l'intervention. Les thèmes abordés concernent leurs réactions dans différentes situations de la vie scolaire et personnelle :
  - o la gestion du stress avant un contrôle,
  - o l'écoute d'un(e) ami(e) en difficulté après une rupture,
  - o un camarade harcelé par un autre,
  - o une proposition de fumer du cannabis,
  - o une proposition commerciale malhonnête,
  - o l'expression du sentiment amoureux,
  - o une remarque injuste d'un professeur,
  - o l'adaptation aux difficultés rencontrées en milieu familial.

## Méthodologie

Pour répondre à ces objectifs, deux questionnaires ont été réalisés (cf. annexes). Le premier questionnaire ("pré-test") a été remis aux élèves des collèges et lycées participants au mois de mars et le second ("post-test") dans les dix jours suivant l'exposition, c'est-à-dire de mi-mai à mi-juin selon les établissements. Ces questionnaires ont été élaborés par le comité de pilotage de l'action, regroupant des professionnels des cinq établissements scolaires concernés (professeurs, CPE, infirmières scolaires, etc.), lors d'une réunion animée par l'ORS au mois de janvier 2006. La rédaction proprement dite des questions a été faite par l'ORS en relation avec le CJB. Les questionnaires ont été validés après une phase de relecture commune et un test effectué auprès de quelques élèves a permis de rédiger la version finale.

La passation des questionnaires a été faite lors d'un temps de classe, par la personne chargée de la coordination de ce projet au sein de chaque établissement.

Ces questionnaires sont anonymes.

Les données ont été saisies sous Epi-Data et l'analyse a été effectuée avec le logiciel Epi-Info.

Après un premier tri à plat, les réponses ont été analysées en fonction du sexe et du type d'établissement fréquenté (collège, lycée). Les réponses du pré-test ont été comparées à celles du post-test de façon collective car les questionnaires n'étaient pas nominatifs. Les réponses aux questions relatives aux effets ont été croisées avec celles relatives à la perception de l'exposition.

Le seuil de significativité des tests a été fixé à ( $p=0,05$ ), c'est-à-dire que la différence observée a statistiquement moins de 5 chances sur 100 d'être due au hasard. Lorsque le test donne un résultat très significatif, la valeur de  $p$  est indiqué dans le texte.

Afin de permettre la validité des tests statistiques, ceux-ci ont été réalisés, lorsque cela était nécessaire, après élimination des non réponses ou/et des questions ayant obtenu de trop faibles pourcentages (lorsqu'elles ne pouvaient pas être regroupées avec une autre modalité).

## Résultats

Le questionnaire pré-test a concerné 666 élèves de collèges (19 classes de troisième) et lycées (16 classes de seconde) participant au programme de prévention "Vivre l'adolescence, mes ressources". Cela correspond à 82 % de l'effectif total des classes concernées. L'écart correspond surtout à des élèves absents pour raisons de santé ou pour des stages.

Un problème lors de la remise des questionnaires (trois établissements ont utilisé la version provisoire du questionnaire) a rendu l'interprétation globale des résultats impossible pour certaines questions et l'analyse de celles-ci a donc été menée séparément pour chacun des deux groupes.

Le questionnaire post-test, comportant une partie relative à la perception de l'exposition et une partie reprenant les questions du premier questionnaire, a été rempli par seulement 497 élèves : le nombre d'élèves est moindre car 6 classes n'ont pas rempli le post-test suite à un problème de transmission. Deux versions de ce second questionnaire ont été réalisées pour que chaque élève réponde aux mêmes questions qu'au pré-test, afin de ne pas introduire de biais dans la comparaison avant-après.

Dans la comparaison avant-après, seules ont été incluses les classes ayant répondu aux deux temps de l'enquête, de façon à comparer autant que possible les réponses des mêmes élèves.

Pour la partie relative à la perception de l'exposition, 15 questionnaires n'étaient pas remplis, correspondant à des élèves n'ayant pas participé à l'exposition. Ces questionnaires ont été exclus de l'analyse.

Le tableau I récapitule la composition de l'échantillon d'élèves ayant répondu au pré-test et au post-test.

**Tableau I : Répartition des élèves participants selon les établissements**

Etablissement		Effectif théorique	Pré-test	Post-test
Collège Jean Rostand	<b>Classes</b>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>3</b>
	Elèves	149	118	55
Collège Louis Lumière	<b>Classes</b>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>6</b>
	Elèves	133	118	111
Collège Ampère *	<b>Classes</b>	<b>7</b>	<b>7</b>	<b>6</b>
	Elèves	167	118	95
Lycée Paul Painlevé *	<b>Classes</b>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>5</b>
	<i>dont 2<sup>nde</sup> pro</i>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>3</b>
	Elèves	132	118	100
Lycée Arbez Carme *	<i>dont 2<sup>nde</sup> pro</i>	<b>89</b>	<b>75</b>	<b>56</b>
	<b>Classes</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>9</b>
	<i>dont 2<sup>nde</sup> pro</i>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>6</b>
	Elèves	233	194	136
<b>Total</b>	<i>dont 2<sup>nde</sup> pro</i>	<b>118</b>	<b>87</b>	<b>48</b>
	<b>Elèves</b>	<b>814</b>	<b>666</b>	<b>497</b>

\* établissements ayant reçu la version provisoire du questionnaire

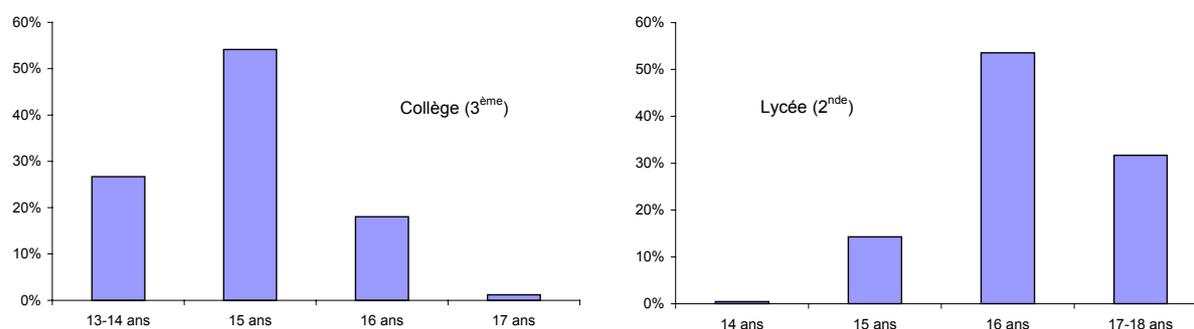
## I- DESCRIPTION DES REpondANTS

- Sexe

Sur l'ensemble des élèves ayant participé à l'exposition et aux animations, on note 48 % de filles et 52 % de garçons. Il existe cependant des différences de répartition importantes selon le type d'établissement (56 % de filles au collège contre seulement 39 % au lycée) et entre les établissements (69 % de filles dans l'un des lycées et 17 % dans l'autre). Ces différences s'expliquent par la présence de classes de seconde professionnelle essentiellement masculines dans l'un des lycées. Il n'existe par contre pas de différence significative de répartition selon le sexe entre les trois collèges.

- Age

**Graph 1. Répartition des élèves selon l'âge**



- Etablissement fréquenté

Parmi les personnes ayant répondu au questionnaire, 53 % sont élèves de collège (classe de troisième) et 47 % sont élèves de lycée (classe de seconde). Parmi les lycéens, 52 % (162 élèves) sont dans une filière professionnelle.

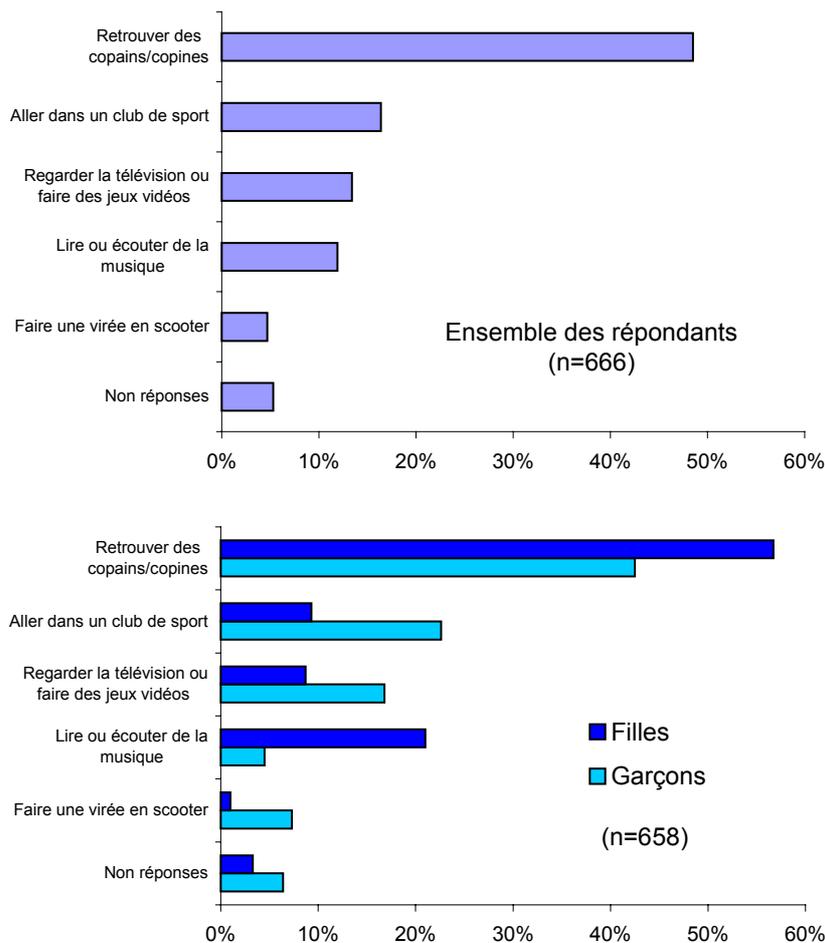
- Utilisation du temps libre

Cette question n'a été posée qu'au pré-test. Malgré quelques différences mineures dans les items proposés dans les deux versions du questionnaire pré-test, les réponses ont pu être analysées sur l'ensemble de la population d'étude.

Près de la moitié (49 %) des adolescents préfèrent passer leur temps libre à retrouver leurs amis. Ensuite, viennent la fréquentation d'un club de sport (16 %), la télévision et les jeux vidéos (13 %), et la lecture ou l'écoute de musique (12 %). Seuls 5 % des adolescents optent pour la "virée en scooter", qui peut représenter une conduite à risque.

Les résultats diffèrent entre garçons et filles ( $p < 0,0001$ ). Même si la rencontre des amis reste la réponse la plus fréquente pour les uns et les autres, les garçons sont plus nombreux à se rendre en club de sport (23 % contre 9 %), à regarder la télévision ou faire des jeux vidéos (17 % contre 9 %) et à partir en scooter (7 contre 1 %). De leur côté, les filles sont plus attachées aux relations amicales (57 % contre 43 %) et préfèrent lire ou écouter de la musique (21 % contre 5 %).

**Grphe 2. Quand tu as du temps libre, ce que tu préfères, c'est :**



- **Difficultés rencontrées**

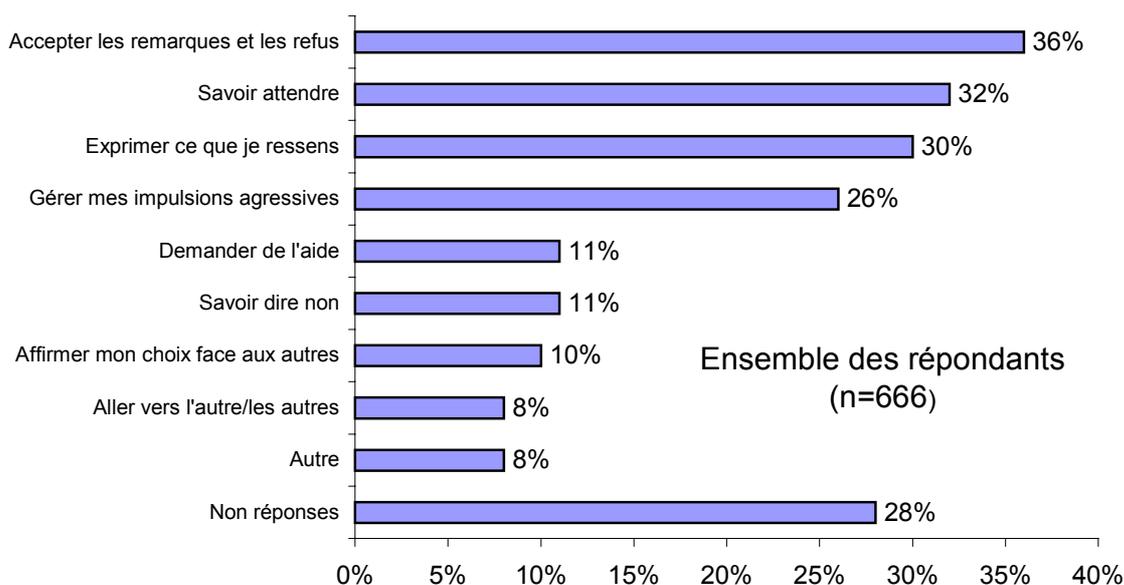
Les élèves devaient choisir dans une liste semi fermée (8 propositions fermées et une ouverte) les deux choses les plus difficiles pour eux. Le plus difficile est d'accepter les remarques (36 %), savoir attendre (32 %), exprimer son ressenti (30 %) et gérer ses impulsions agressives (26 %).

Dans la catégorie ouverte "autre" (n=52), les adolescents ont cité principalement les difficultés scolaires (14 réponses), les relations amoureuses (7 réponses) et les relations familiales (5 réponses). A noter également le pourcentage élevé de non-réponses (28%).

On constate une différence significative entre garçons et filles pour l'item "exprimer ce que je ressens". Les filles sont ainsi 37 % à choisir cette réponse contre 24 % de garçons.

Il existe également des différences entre élèves de troisième et de seconde. Les collégiens ont plus de mal à accepter remarques et refus (41 % contre 30 %) tandis que les lycéens ne savent pas attendre (38 % contre 27 %).

**Graph 3. Quelles sont les deux choses les plus difficiles pour toi en ce moment ? (le total est supérieur à 100 % car deux réponses étaient demandées)**



- Qualités

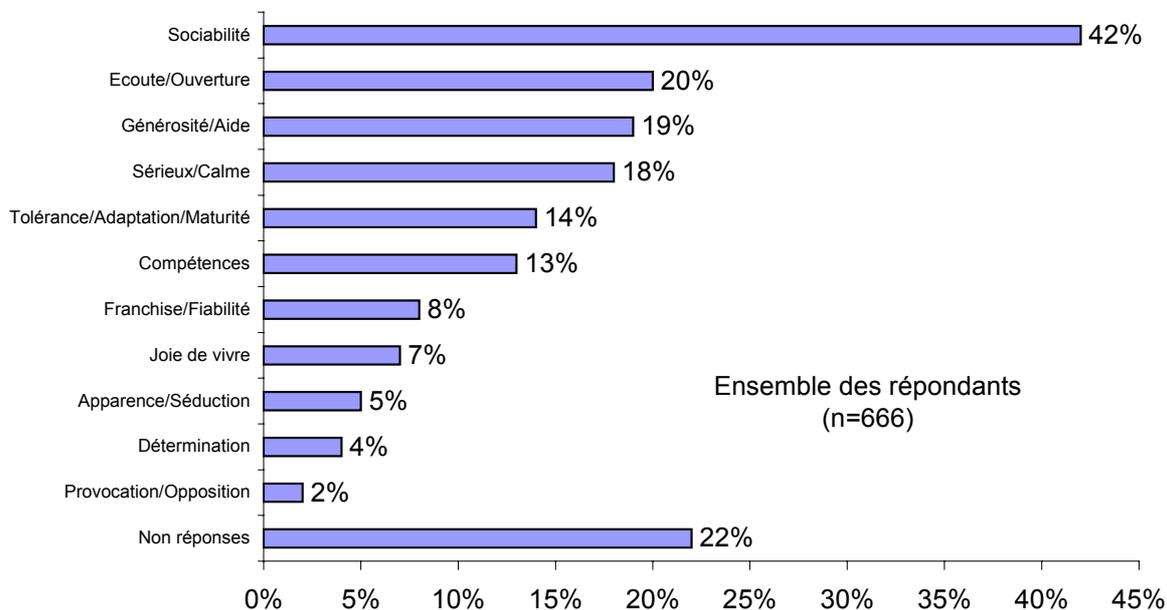
Une question ouverte demandait aux adolescents de définir leurs deux principales qualités. Les réponses ont ensuite été regroupées par proximité en onze champs :

- La qualité qui revient le plus souvent dans les réponses des élèves est la sociabilité (42 %). Les adolescents se disent ainsi "sympathiques", "sociables", "bien avec tout le monde", "chaleureux" ou encore "accueillants".
- Viennent ensuite, avec près de 20 % chacun, l'écoute/ouverture ("attentif aux autres", "disponible", "à qui l'on peut se confier"), la générosité/aide ("consoler", "remonter le moral", "donner des conseils", "attentionné"), tous deux tournés également vers les autres.
- Le sérieux/calme ("travailleur", "calme", "respectueux", "obéissant"), choisi par 18% des élèves, fait plutôt référence à des qualité d'adaptation à la discipline scolaire.
- La catégorie tolérance/adaptation/maturité ("savoir dire non", "savoir gérer", "savoir demander de l'aide", "ne pas stresser", "voir le bon côté des choses", "ouverture d'esprit", "accepter les remarques") a été citée par 14 % des élèves.
- Certains ont exprimé leurs qualités sous forme de compétences ("sportif", "fort en maths", "sait cuisiner") : ils totalisent 13 % des réponses.
- Les items suivants ont été choisis par moins de 10 % des adolescents : franchise/fiabilité ("honnête", "sincère", "personne de confiance"), joie de vivre ("aimer la vie", "bon vivant"), apparence/séduction ("beau", "mignonne", "séducteur") et détermination ("battant", "dynamique", "ne pas se laisser faire").
- Seuls 2 % des élèves ont utilisé la provocation/opposition dans leurs réponses.
- Enfin, on remarque une proportion élevée de non réponses (22 %).

Il existe une différence significative entre les réponses fournies par les garçons et les filles. Ces dernières se disent en effet plus à l'écoute de leurs camarades (29 % contre 13 %,  $p < 0,0001$ ), plus généreuses (23 % contre 16 %) et plus franches et fiables que leurs homologues masculins (13 % contre 4 %,  $p < 0,0001$ ). Les garçons préfèrent mettre en avant leur apparence (8 % contre moins de 1 %,  $p < 0,0001$ ) ou leurs compétences (19 % contre 6 %,  $p < 0,0001$ ), et paraissent soucieux de donner l'image de bons élèves calmes, obéissants et studieux (22 % contre 16 %).

On constate également que les élèves de troisième sont significativement plus nombreux que les élèves de seconde à considérer la sociabilité comme l'une de leurs principales qualités (47 % contre 37 %).

**Graph 4. Quelles sont tes deux principales qualités ? (le total est supérieur à 100 % car deux réponses étaient demandées)**

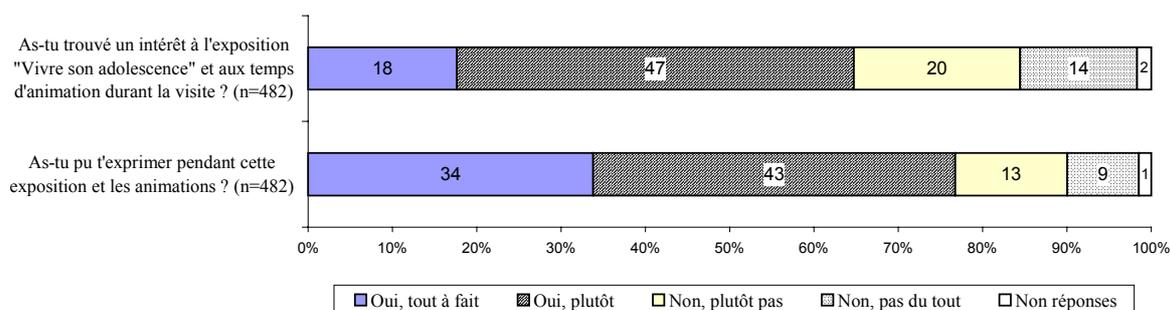


## II- PERCEPTION DE "VIVRE L'ADOLESCENCE, MES RESSOURCES"

Deux tiers (65 %) des élèves ont trouvé de l'intérêt à participer à l'exposition "Vivre l'adolescence, mes ressources" et aux animations qui l'accompagnaient. Les filles sont plus nombreuses que les garçons (74 % contre 56 %) à avoir trouvé un intérêt à cette intervention ( $p < 0,0001$ ). Par contre, on ne note aucune différence dans l'appréciation de l'exposition entre les élèves de collège ou de lycée.

Plus des trois quarts (77 %) des élèves ont le sentiment d'avoir pu s'exprimer durant l'exposition et les animations proposées. Il n'y a pas de différence de perception de cet item entre les garçons et les filles ni entre les élèves de troisième et de seconde.

**Graph 5. Perception de l'exposition "Vivre l'adolescence" et des animations proposées durant la visite**



### III- LES EFFETS DE "VIVRE L'ADOLESCENCE, MES RESSOURCES" PERÇUS PAR LES ELEVES

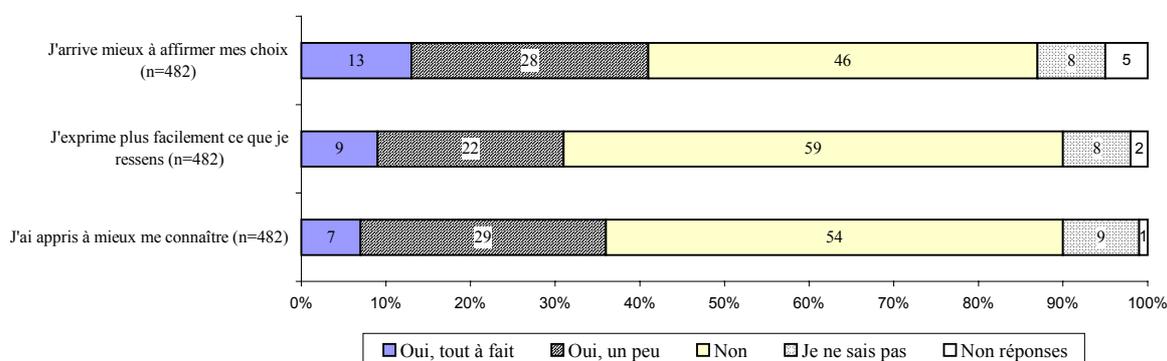
- Connaissance et affirmation de soi

Dans l'ensemble, 36 % des élèves estiment que l'exposition leur a permis d'**apprendre à mieux se connaître**. On constate une différence significative entre les garçons et les filles ( $p < 0,01$ ). Ces dernières sont en effet plus nombreuses à constater cette amélioration (42 % contre 31 %). Il n'y a pas de différence entre les élèves de troisième et de seconde.

Près d'un tiers des élèves (31 %) pensent pouvoir **exprimer leur ressenti** avec plus de facilité. Il n'y a pas de différence entre les réponses des garçons et celles des filles. Les collégien(ne)s sont significativement plus nombreux que les lycéen(ne)s à faire ce constat (35 % contre 26 %). Parmi les lycéens, on remarque également une différence significative entre les élèves de filière générale et professionnelle. L'impact de l'exposition sur leur facilité à exprimer leur ressenti est en effet plus important chez les élèves des classes de seconde professionnelle (34 % contre 19 %).

Enfin, 41 % des adolescents considèrent que la participation à l'exposition et aux ateliers leur a permis de **mieux affirmer leurs choix**. Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à avoir constaté cette évolution (46 % contre 36 %). De même, les collégien(ne)s sont significativement plus nombreux que les lycéen(ne)s à penser mieux savoir affirmer leurs choix suite à l'exposition (46 % contre 36 %).

**Graph 6. Perception des effets de l'exposition sur le sentiment de mieux se connaître et de mieux savoir s'affirmer**



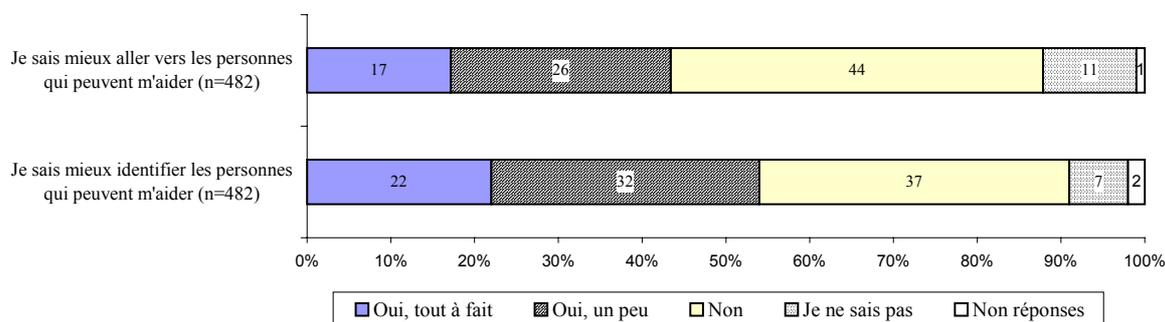
- Identification et recours à une aide extérieure

Les adolescents se sentent en majorité (54 %) mieux à même d'**identifier les personnes pouvant les aider**. Les filles sont significativement ( $p < 0,0001$ ) plus nombreuses que les garçons à penser cela (66 % contre 42 %). De même, les collégien(ne)s se sentent capables d'identifier les personnes susceptibles de les aider plus fréquemment que les lycéen(ne)s (62 % contre 46 %,  $p < 0,001$ ).

Un peu moins de la moitié des adolescents (43 %) pensent savoir **mieux aller vers les personnes pouvant les aider**. Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons ( $p < 0,01$ ) à avoir acquis cette compétence (52 % contre 37 %) de même que les collégiens (48 % contre 39 % pour les lycéen(ne)s). Enfin, parmi les lycéens, les élèves de filière professionnelle

sont significativement plus nombreux à savoir mieux aller vers les personnes susceptibles de les aider (47 % contre 32 %).

**Graphe 7. Perception des effets de l'exposition sur la faculté à identifier et avoir recours aux personnes pouvant les aider**

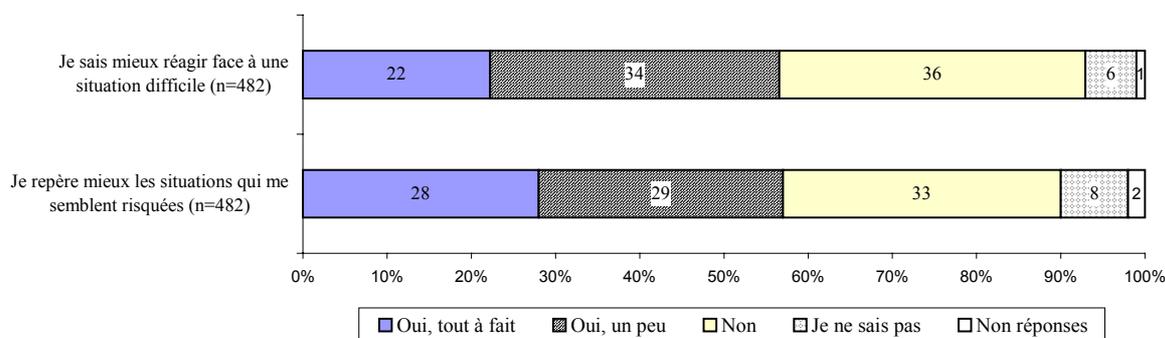


- Identification et gestion des situations difficiles

La majorité (57 %) des élèves estime avoir appris à **mieux repérer les situations à risques**. Là encore, les résultats diffèrent significativement entre filles et garçons ( $p < 0,01$ ). Ainsi, 64 % des filles pensent avoir progressé sur ce point (contre 52 % des garçons). Il n'y a pas de différence entre les élèves de troisième et de seconde.

Enfin, 56 % des adolescents pensent savoir **mieux réagir dans une situation difficile**. Les filles sont significativement plus nombreuses ( $p < 0,001$ ) que les garçons à savoir mieux réagir (66 % contre 49 %). Il existe également une différence entre les élèves de troisième et de seconde. Les collégien(ne)s sont en effet 61 % (contre 52 %) à penser avoir acquis cette compétence.

**Graphe 8. Perception des effets de l'exposition sur la capacité à identifier une situation à risque et à avoir une réaction appropriée face à une situation difficile**



- Réponses libres

Seuls 162 élèves (si l'on excepte une dizaine de réponses de type provocation), soit près de 33 %, ont ajouté un commentaire personnel. Celui-ci se révèle positif dans 42 % des cas, l'exposition étant perçue comme très intéressante et enrichissante. Certains apprécient "d'avoir pu s'exprimer librement", "d'avoir pu dialoguer avec un adulte" même si "cela rend presque mal à l'aise de parler de soi aux autres". Les ateliers ont permis "de mieux connaître les autres et leurs problèmes" ou encore de "faire évoluer les mentalités" mais il semble qu'"il [soit] encore trop tôt" pour se rendre compte des changements apportés. Certains regrettent que l'expérience n'ait pas eu lieu en début d'année car elle permet de découvrir des gens "que l'on ne croyait pas comme ça". D'autres conseillent d'élargir le public de l'exposition aux plus jeunes car "ce sont des choses qu'[ils] connais[ent] déjà à [leur] âge". D'autres encore regrettent que cela "ne dure pas plus longtemps".

Près d'un tiers (30 %) de ceux qui se sont exprimés se disent moyennement satisfaits de cette expérience. Leurs critiques portent sur la forme et l'organisation : l'exposition est *"un peu trop longue et ennuyeuse"* et les espaces de groupe manquent de confort (*"ce serait mieux avec des chaises même si c'est plus convivial avec des coussins"*). Les plaintes concernent également la constitution des groupes (*"on devrait être moins nombreux par groupe et être avec ses amis sinon on ne peut pas s'exprimer librement"*). Enfin, beaucoup disent avoir apprécié l'exposition et la jugent utile même si eux-mêmes n'en ont rien retiré ! A cet égard, la réponse de cet élève est particulièrement révélatrice : *"ça ne m'a servi à rien sauf à me rendre compte de certaines choses"*.

Enfin, un peu plus d'un cinquième (22 %) des adolescents n'ont pas trouvé d'intérêt à l'exposition qu'ils trouvent *"très ennuyeuse"*, étant donné que *"tout ce qui a été dit, on le savait déjà"*. L'un d'eux trouve la démarche infantilisante (*"on a l'impression d'être en maternelle"*), un autre a le désagréable sentiment *"d'être chez [son] psy à dessiner, à raconter [ses] problèmes personnels"*.

#### IV- ETUDE DES COMPORTEMENTS

La seconde partie de l'évaluation des effets s'appuie sur la comparaison des réponses au pré-test soumis aux élèves en mars (période pré-test) puis au post-test en juin (après la participation à l'exposition "Vivre l'adolescence, mes ressources"). Les questions à choix multiples concernent l'attitude que l'adolescent adopterait dans huit situations de la vie scolaire, sociale et familiale.

Les réponses du prétest sont présentées en premier, à titre descriptif, avec les éventuelles différences, notamment entre garçons et filles.

La comparaison avant-après, dont le but est d'évaluer les possibles changements après la participation à l'exposition, est présentée ensuite. Pour ne pas introduire de différences entre le pré-test et le post-test, les comparaisons ne portent que sur les 26 classes ayant répondu aux deux questionnaires. De plus, en raison de la présence de questionnaires différant pour trois questions, l'analyse de ces dernières a dû être réalisée séparément pour chaque sous-groupe. Enfin, pour ces trois questions, l'analyse des réponses en fonction du type d'établissement n'a pas pu être réalisée pour la version définitive du questionnaire car celle-ci n'a été remplie que par des collégiens.

- Capacité d'écoute et d'aide d'un camarade en difficulté

Dans une situation où l'un de leurs camarades s'isole suite à une rupture amoureuse, 58 % des adolescents interrogés vont avec lui pour parler. La seconde attitude la plus fréquemment citée (22 %) est la non ingérence (par individualisme ou pudeur ?). On note que "proposer de l'emmener dans une fête le soir pour s'éclater avec la musique et l'alcool" est choisi par 12 % des adolescents, ce qui peut être considéré comme une conduite à risque. Enfin, 7 % d'entre eux estiment que leur camarade n'a pas à leur faire la tête et décident de s'éloigner de lui.

On constate une différence très significative ( $p < 0,0001$ ) entre les réponses données par les filles et les garçons<sup>1</sup>. Ainsi, les filles sont-elles plus nombreuses (74 % contre 46 %) à aller reconforter leur camarade chagriné. Les garçons, eux, considèrent plus volontiers (30 % contre 14 %) qu'ils n'ont pas à intervenir voire rejettent leur camarade (9 % contre 4 %). On remarque enfin qu'ils proposent plus fréquemment une conduite à risque (16 % contre 8 %).

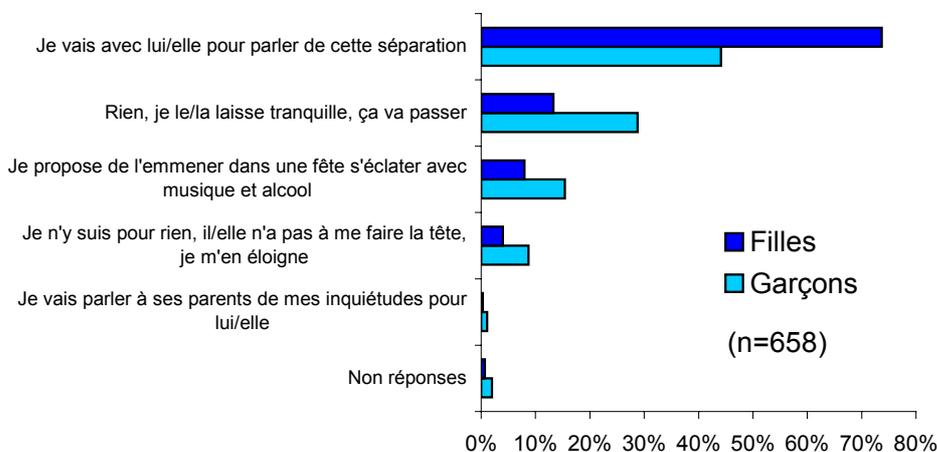
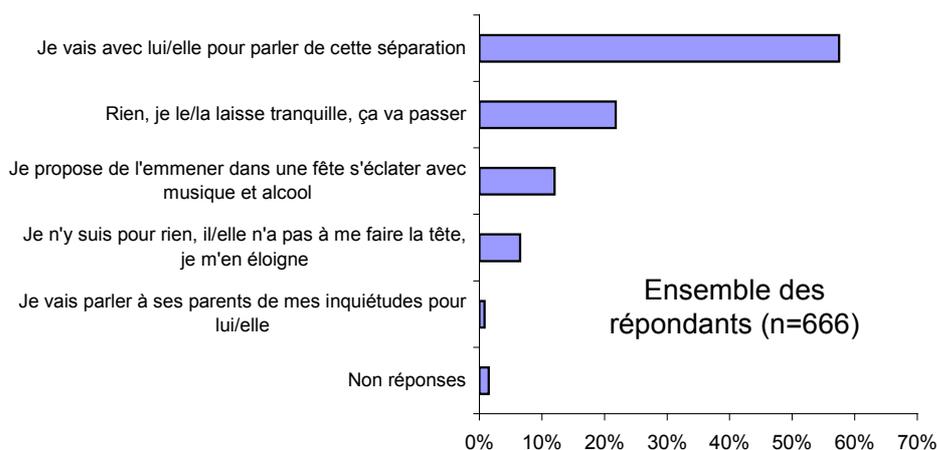
Il n'y a pas de différence significative entre les réponses des élèves de troisième et de seconde ni, chez ces derniers, entre les élèves des filières technologique et générale.

Enfin, il n'existe pas de différence significative entre les réponses apportées à cette question avant et après la participation à l'exposition "Vivre l'adolescence, mes ressources".

---

<sup>1</sup> Les non réponses et les réponses à l'item "je vais parler à ses parents (...)" ont été supprimées en raison de leurs faibles effectifs afin de permettre la validité du test statistique.

**Graph 9. Ton ami(e) Steph vient d'être largué(e) par son amoureux(x)se. Il/elle s'isole dans la cour et ne parle plus ni à toi ni à personne. Que fais-tu ?**



- Réflexion sur la consommation de cannabis

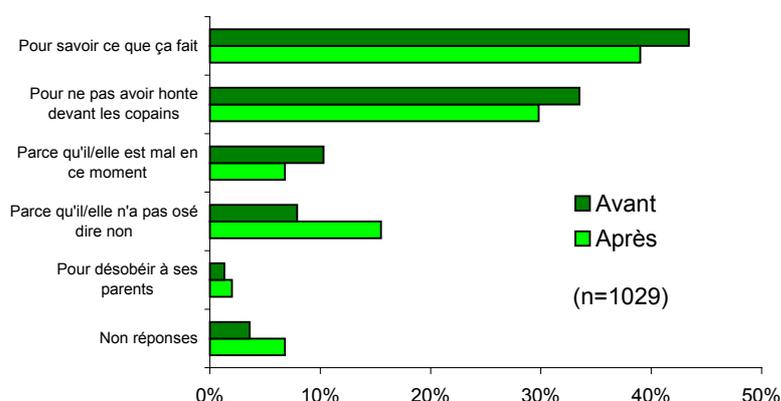
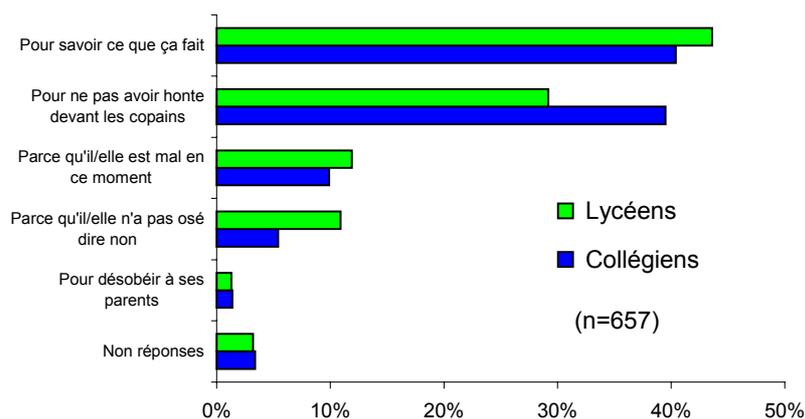
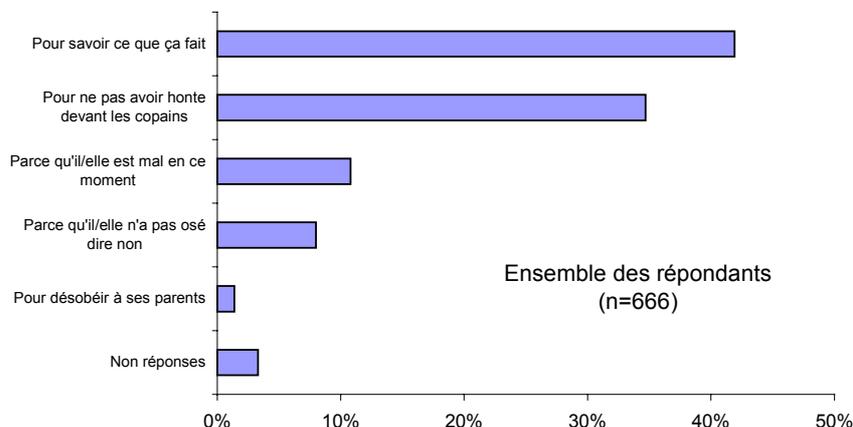
Interrogés sur les raisons pour lesquelles ils accepteraient un joint proposé lors d'une soirée, les adolescents répondent "pour savoir ce que ça fait" (42 %) puis "pour ne pas avoir honte devant les copains" (35 %), "parce qu'il[s] se sent[ent] mal" (11 %) et 8 % déclarent ne pas oser dire non. On ne constate pas de différence significative entre les réponses des garçons et celles des filles<sup>2</sup> mais il en existe une entre les réponses données par les élèves de troisième et de seconde. Les collégiens sont ainsi 40 % (contre 30 %) à accepter pour ne pas avoir honte devant leurs camarades tandis que les lycéens sont plus nombreux à ne pas oser dire non (11 % contre 5 %). La stratification en fonction du sexe montre que ces différences entre types d'établissement sont dues aux filles. Chez les lycéens, il n'y a pas de différence entre les élèves des filières professionnelle et générale.

Après la participation des élèves à l'exposition et aux ateliers, on constate une modification significative de leurs réponses ( $p < 0,001$ ). Alors qu'ils n'étaient que 8 % à avouer ne pas oser dire non dans la période pré-test, 16 % optent pour cette réponse lors de la seconde enquête tandis que 30 % (contre 34 %) fument pour ne pas avoir honte devant les copains. Cependant, la

<sup>2</sup>Les réponses à l'item "pour désobéir à ses parents" ont été supprimées en raison de leur faible effectif afin de permettre la validité du test statistique.

similitude qui peut être perçue entre les items "pour ne pas avoir honte devant les copains" et "parce qu'il/elle n'a pas osé dire non" est peut-être en partie à l'origine de cette modification de la répartition des réponses. Seuls 7 % (contre 10 %) disent fumer parce qu'ils se sentent mal. Les non réponses sont passées de 4 à 7 %. Enfin, les adolescents restent près de 39 % (contre 43 %) à accepter pour tenter l'expérience. La stratification selon le type d'établissement montre que ce sont surtout les collégien(ne)s qui sont à l'origine de ces modifications.

**Graph 10. La semaine dernière, Dom était dans une soirée et on lui a proposé un joint, qu'il/elle a fumé. A ton avis, pourquoi a-t-il/elle accepté ?**



- Réaction en réponse à une offre malhonnête

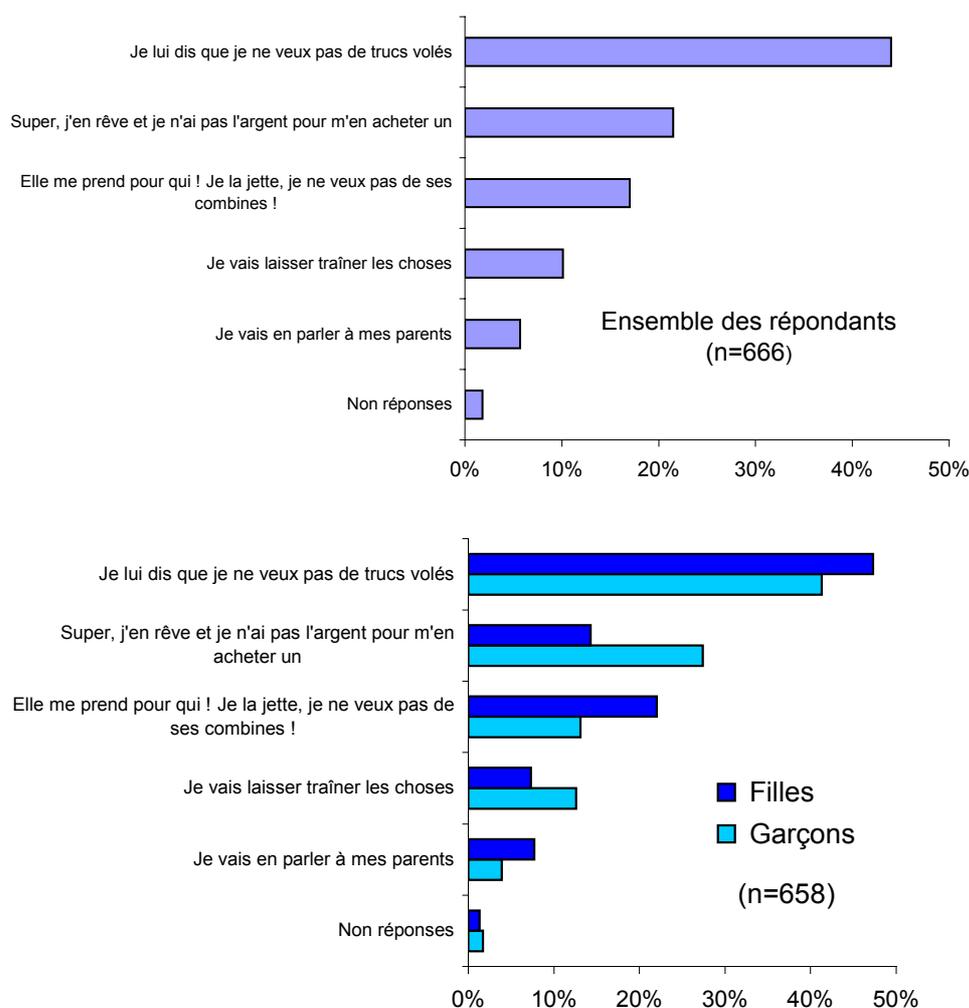
Lorsqu'il leur est demandé de réagir face à une proposition visiblement malhonnête (acheter un portable pour 5 euros), 44 % des élèves refusent l'offre, 22 % profitent de cette bonne occasion, 17 % adoptent une attitude agressive de rejet du "vendeur", 10 % laissent traîner les choses et seuls 6 % vont en parler à leur parents.

Les réponses des garçons et des filles diffèrent significativement ( $p < 0,0001$ )<sup>3</sup>. Ainsi, les garçons sont-ils plus nombreux à accepter l'offre (28 % contre 15 %) ou à laisser traîner les choses (13 % contre 7 %). De leur côté, les filles sont plus nombreuses à refuser (48 % contre 42 %) et à rejeter violemment la personne à l'origine de l'offre (22 % contre 13 %) ou encore à en parler à leurs parents (8 % contre 4 %).

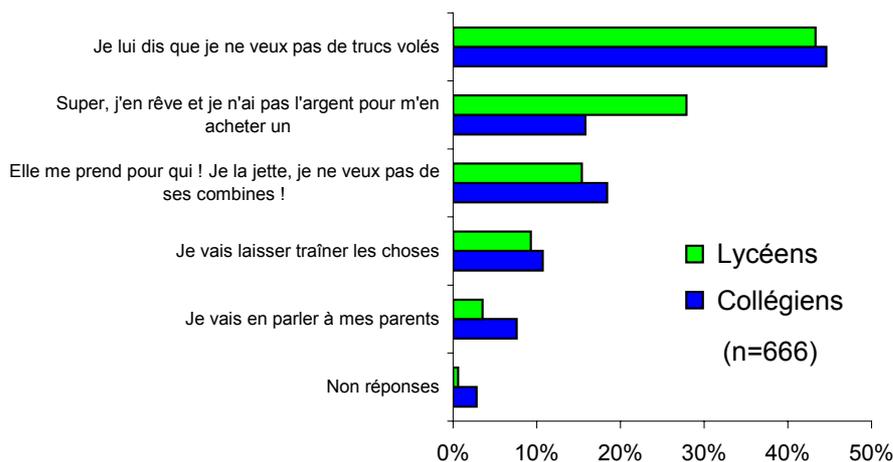
On observe également une différence significative ( $p < 0,001$ ) entre les réponses des élèves de collège et de lycée dont l'analyse montre qu'elle est surtout le fait des garçons. Ainsi, les lycéens sont-ils 28 % (contre 16 %) à profiter de l'occasion tandis que les collégiens sont plus nombreux à en discuter avec leurs parents (8 % contre 4 %) ou à rejeter avec agressivité la proposition malhonnête (18 % contre 16 %).

Par contre, on ne constate pas de différence entre les réponses données avant et après la participation à l'exposition.

**Graph 11. Mylène a souvent des bons coups pas très honnêtes... Mercredi, elle t'a proposé un portable avec appareil photo pour 5 euros. Que fais-tu ?**



<sup>3</sup> Les non réponses ont été supprimées en raison de leur faible effectif afin de permettre la validité du test statistique.



- Réaction à la contrariété

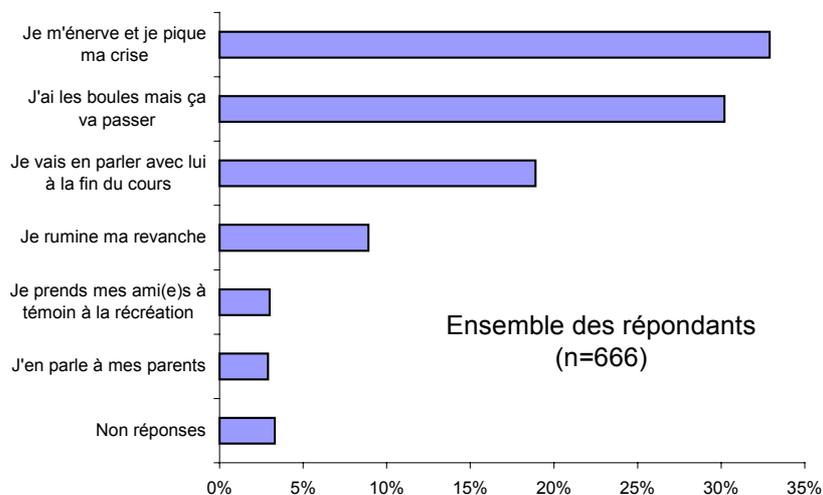
En réponse à une remarque jugée injuste, faite par un enseignant devant toute la classe, 33 % des élèves déclarent s'énerver et répondre à ce qu'ils perçoivent comme une agression, 30 % supportent ce coup porté à leur amour-propre en silence, 19 % ressentent le besoin d'aller en discuter avec le professeur à la fin du cours et 9 % ruminent leur revanche. Enfin, 6 % éprouvent l'envie d'en parler avec quelqu'un (parents ou amis).

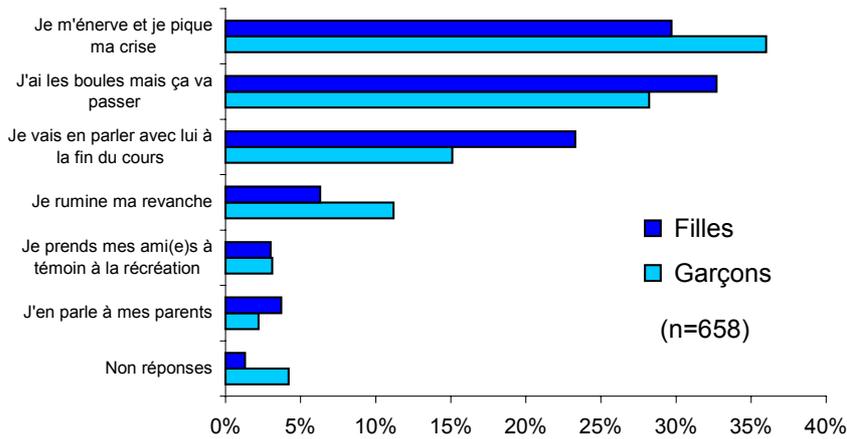
Les réponses diffèrent significativement entre les garçons et les filles. Ainsi les filles préfèrent-elles aller parler au professeur à la fin du cours (23 % contre 15 %) ou supportent la contrariété sans rien dire (33 % contre 28 %) tandis que les garçons déclarent plus fréquemment s'énerver (36 % contre 30 %) et ruminer leur revanche (11 % contre 6 %).

Il n'existe pas de différence significative entre les élèves de collège et de lycée.

On constate une différence significative entre les réponses données avant et après la participation à l'exposition "Vivre l'adolescence, mes ressources". Les différences concernent toutefois essentiellement les non réponses passant de 3 % à 10 %.

**Graph 12. Le prof te fait une remarque qui te paraît injuste devant toute la classe. Que fais-tu ?**





- Adaptation aux difficultés rencontrées dans le milieu familial

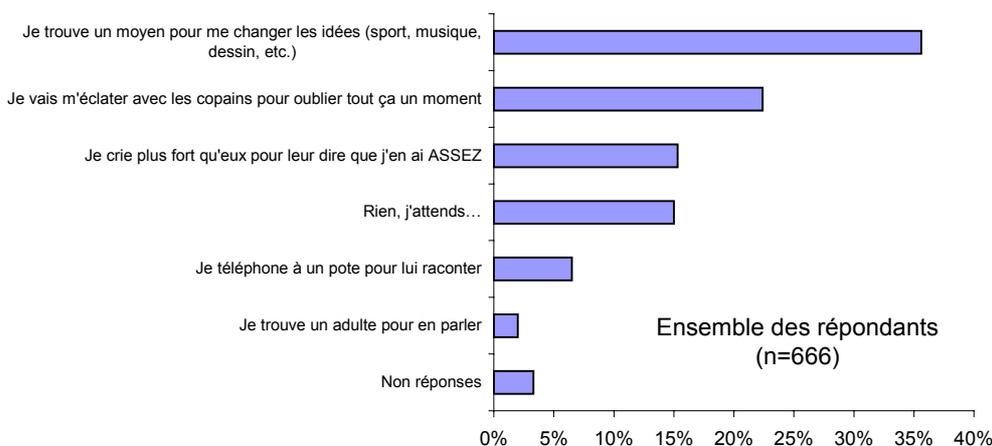
Lorsque la situation familiale devient critique autour de l'adolescent (confrontation perpétuelle entre ses parents et un membre de la fratrie), 36 % trouvent un moyen de se changer les idées (sport, musique, dessin, etc.), 22 % vont "s'éclater avec les copains", ce qui peut dans un certain nombre de cas correspondre à une situation à risque, 18 % s'énervent et manifestent leur mécontentement, 15 % adoptent une attitude résignée et 9 % éprouvent le besoin d'en parler à quelqu'un (un ami dans 7 % des cas et un adulte dans 2 %).

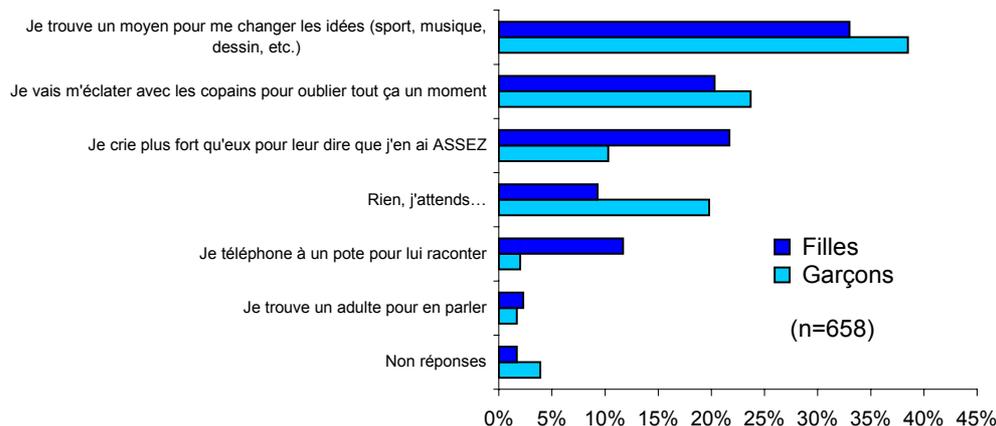
Il existe une différence significative ( $p < 0,0001$ ) entre les réponses des garçons et des filles. En effet, les garçons sont plus résignés (20 % contre 9 %) et ont plus recours à un dérivatif que les filles (39 % contre 33 %). Celles-ci sont à l'inverse plus enclines à l'énervement (22 % contre 10 %) et ressentent le besoin de se confier à un ami (12 % contre 2 %).

On ne constate pas de différence significative entre les réponses des collégien(ne)s et celles des lycéen(ne)s.

Les réponses diffèrent significativement entre les deux périodes d'enquête. Cette différence est principalement due à l'augmentation des non réponses (de 4 % à 11 %) après l'exposition.

***Graph 13.* A la maison, la vie devient infernale. C'est tous les jours des prises de têtes entre tes parents et ton frère/ta sœur. Tu n'en peux plus. Que fais-tu ?**





- Gestion du stress

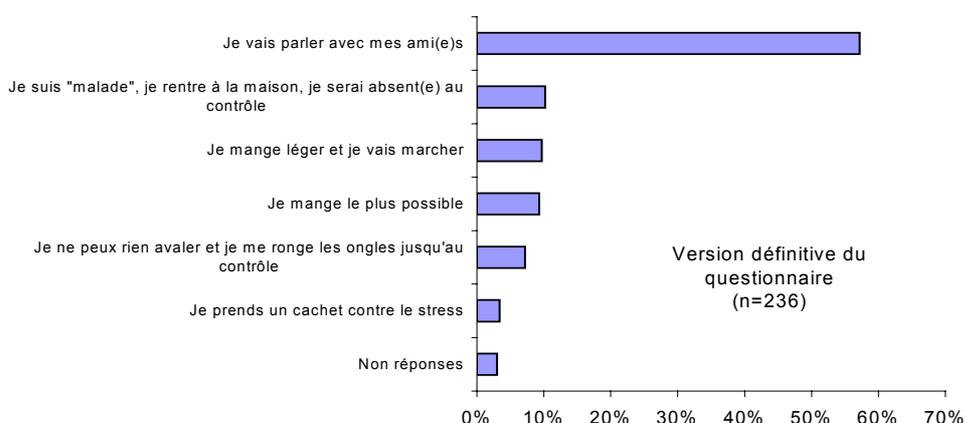
Pour cette question concernant l'attitude adoptée par l'adolescent dans la période de stress précédant un contrôle de connaissance, il existe une différence entre les deux versions du questionnaire.

Dans le groupe ayant reçu la version finale du questionnaire (n=236), 57 % vont retrouver leurs amis pour parler, 13 % adoptent une conduite à risque (hyperphagie, prise de médicaments), 10 % préfèrent ne pas se présenter à l'examen et 10 % s'adaptent à la situation en mangeant léger et en allant marcher. Enfin, 7 % disent ne rien pouvoir manger et stresser jusqu'au contrôle.

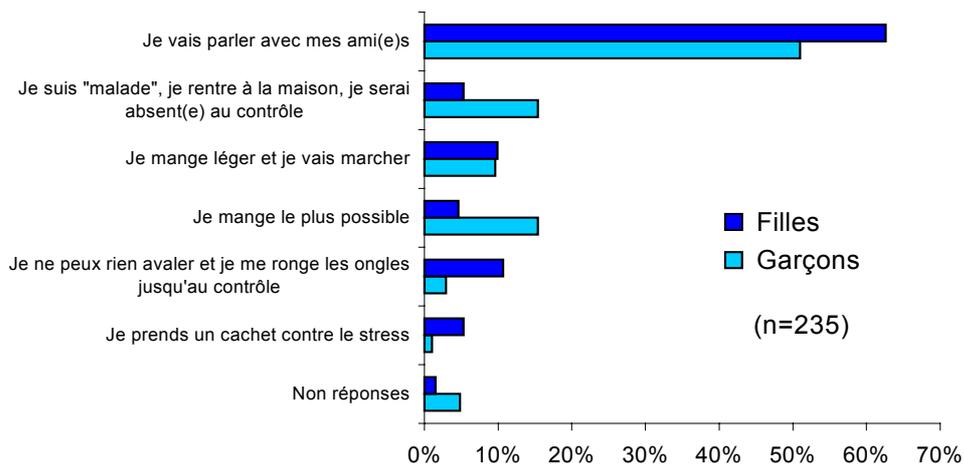
Il existe une différence significative entre les réponses des garçons et des filles<sup>4</sup>. En effet, les garçons sont plus enclins à ne pas se présenter à l'examen (16 % contre 5 %) ou à avoir recours à une conduite à risque (17 % contre 10 %) tandis que les filles vont très majoritairement se détendre en allant parler avec des ami(e)s (64 % contre 54 %). Elles sont également plus nombreuses à se laisser envahir par le stress (11 % contre 3 %).

On ne constate pas de différence significative entre les réponses des adolescents avant et après leur participation à l'exposition.

**Grphe 14. Tu as un contrôle cet après-midi et tu es particulièrement stressé(e) à midi. Que fais-tu ? (version finale du questionnaire)**



<sup>4</sup> Les non réponses ont été supprimées en raison de leur faible effectif et les items ayant trait à l'hyperphagie et à la prise de médicament ont été regroupés dans une classe "conduite à risque" afin de permettre la validité du test statistique.

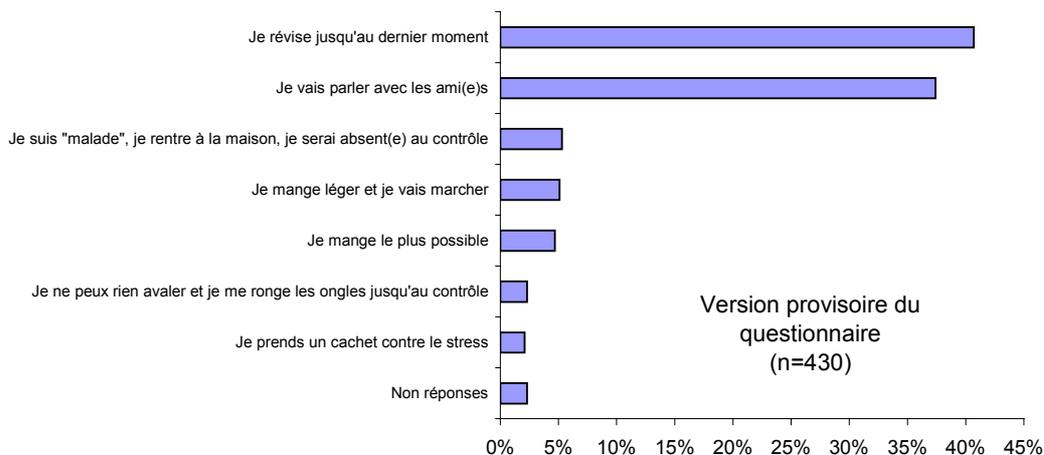


Dans le groupe ayant reçu la version provisoire du questionnaire (n=430), 41 % des élèves disent réviser jusqu'au dernier moment, cette proposition ayant été retirée de la version finale. Les autres propositions se distribuent comme dans la version finale.

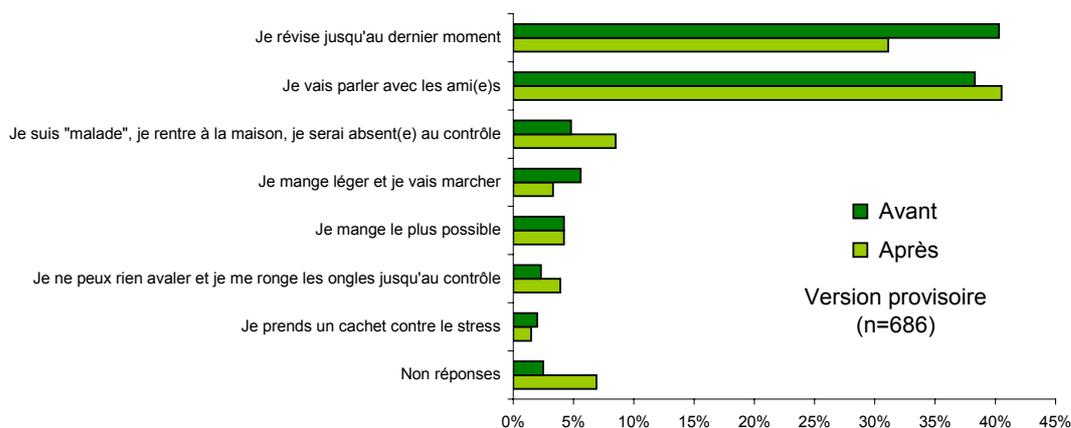
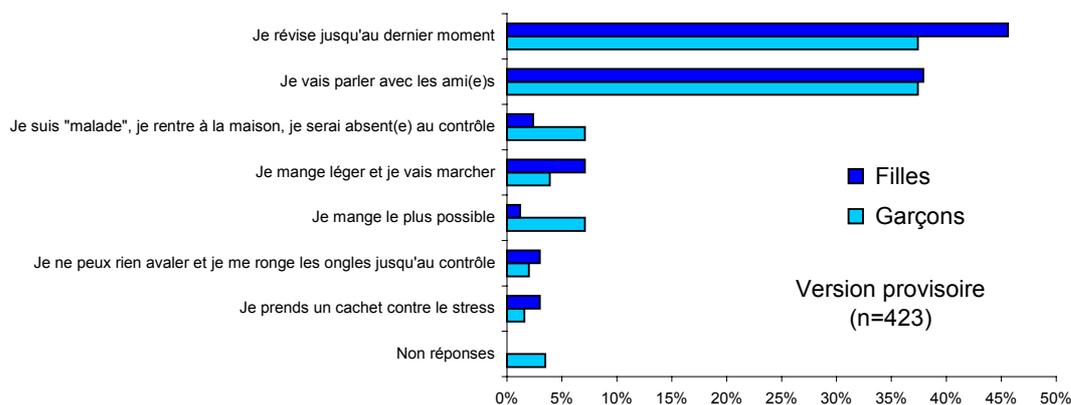
On note une différence significative entre les réponses des garçons et celles des filles<sup>5</sup>. Ces dernières préfèrent réviser jusqu'au dernier moment (47 % contre 40 %) ou se détendre en allant se promener (7 % contre 4 %). Les garçons ont plus tendance à ne pas se présenter à l'examen (8 % contre 2 %) ou à se porter vers des conduites à risque (9 % contre 4 %).

Il existe une différence significative entre les réponses données durant la période pré-test et celles de la période post-test. Tandis que 40 % des élèves préféraient réviser jusqu'au dernier moment dans la période pré-test, ils ne sont plus que 31 % lors de la seconde enquête. Inversement, 41 % disent aller parler avec leurs amis lors de la seconde enquête contre 38 % durant la période pré-test. Ceci est compatible avec une appréhension différente du stress lié aux examens à la fin de l'année scolaire (le second questionnaire a été rempli au mois de juin). On constate cependant une augmentation des réactions de fuite au post-test (9 % contre 5 %). La stratification des réponses en fonction du sexe montre que ces différences sont essentiellement le fait des filles.

***Graph 15.* Tu as un contrôle cet après-midi et tu es particulièrement stressé(e) à midi. Que fais-tu ? (Version provisoire du questionnaire)**



<sup>5</sup> Les non réponses et les réponses à l'item "je ne peux rien avaler (...)" ont été supprimées en raison de leurs faibles effectifs et les items ayant trait à l'hyperphagie et à la prise de médicament ont été regroupés dans une classe "conduite à risque" afin de permettre la validité du test statistique.



- Aide d'un camarade soumis à un harcèlement

Pour cette question, les items différaient entre les deux questionnaires.

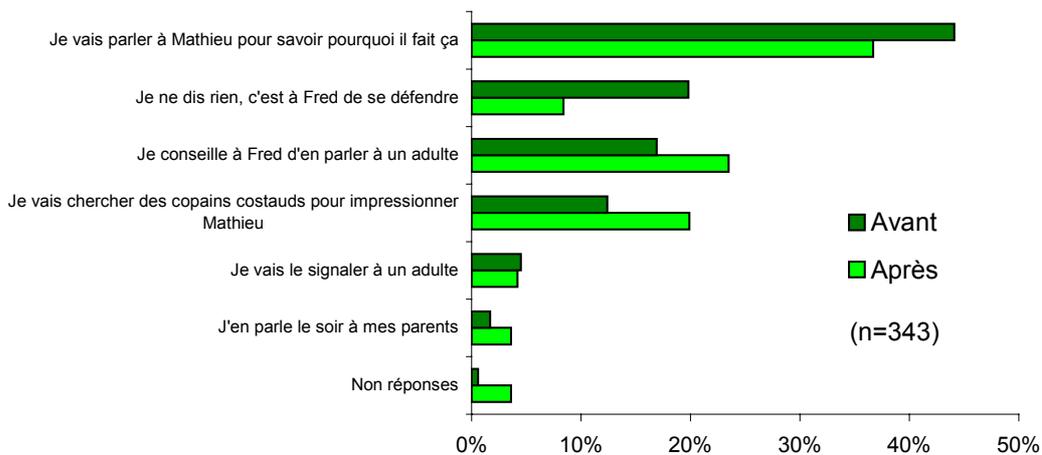
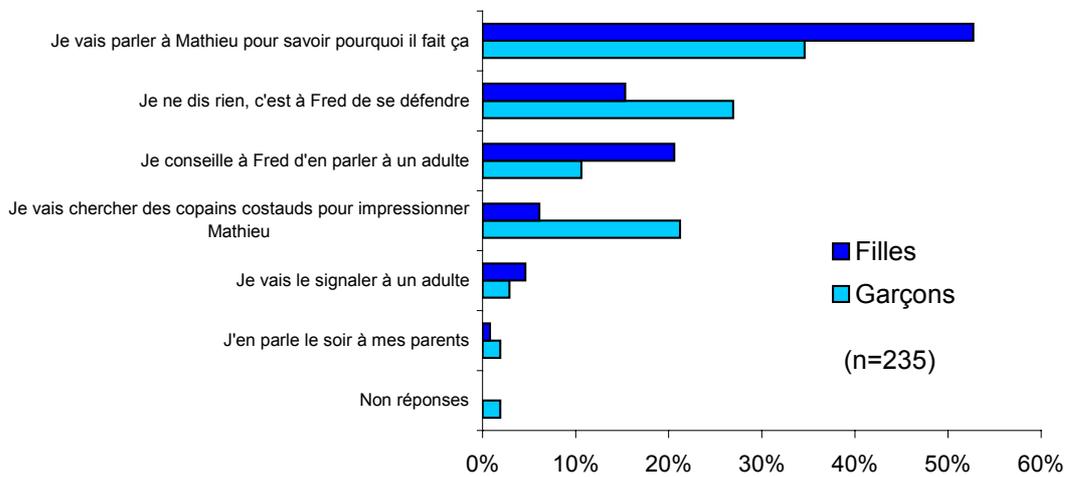
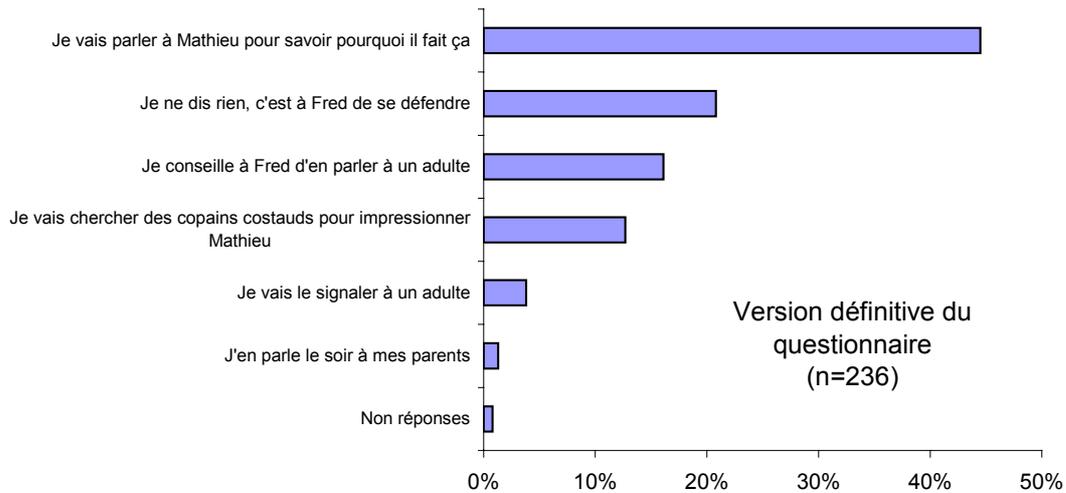
Quand on leur demande ce qu'ils feraient si l'un de leur camarade était l'objet de harcèlement (bousculade, intimidation, extorsions diverses, etc.) de la part d'un autre élève, 45 % des adolescents ayant reçu la version définitive du questionnaire déclarent aller voir directement l'agresseur pour lui demander pourquoi il agit de la sorte, 21 % considèrent que leur camarade doit se défendre lui-même, 16 % lui conseillent d'aller en parler à un adulte, 13 % vont chercher d'autres élèves pour impressionner le racketteur et seuls 5 % ont directement recours à un adulte pour régler la situation.

Il existe une différence significative ( $p < 0,001$ ) dans les réponses apportées à cette question par les garçons et les filles<sup>6</sup>. Les garçons ont plus recours à l'intimidation de l'importun (22 % contre 6 %) ou à une attitude individualiste (28 % contre 15 %) tandis que les filles vont plus souvent demander des comptes à l'agresseur (53 % contre 35 %) ou conseiller à leur camarade d'en référer à un adulte (21 % contre 11 %).

Il y a une différence significative entre les réponses apportées lors des deux phases de l'enquête. Après l'exposition, on observe une diminution des comportements de non-ingérence (9 % contre 20 %) et une augmentation du recours à l'attitude intimidatrice (21 % contre 13 %). Par ailleurs, 24 % des élèves conseillent à leur camarade d'aller en parler à un adulte (contre 17 %) et 38 % (contre 44 %) vont directement parler à l'agresseur.

<sup>6</sup> Les non réponses ont été supprimées en raison de leur faible effectif et les items "je vais le signaler à un adulte" et "j'en parle le soir à mes parents" ont été regroupés afin de permettre la validité du test statistique.

**Graph 16. Mathieu en a après Fred. Il lui pique ses exercices pour les recopier. Il le/la bouscule souvent dans la cour, en disant aux autres que c'est juste pour plaisanter. Que fais-tu ? (version finale du questionnaire)**



Dans la version provisoire du questionnaire, l'item proposant d'aller directement discuter avec le racketteur pour lui demander les raisons de son attitude était absent. Ceci a profondément changé la nature des réponses données.

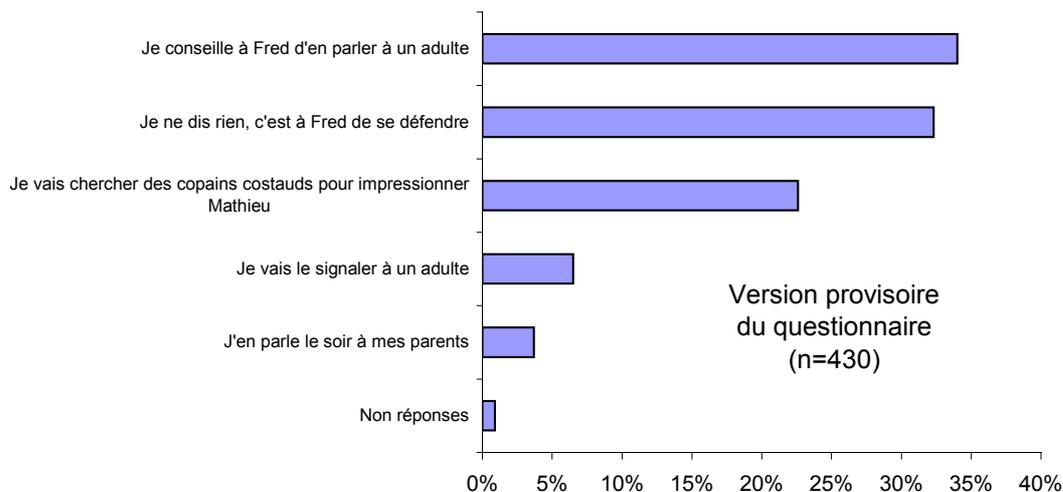
Ainsi, 34 % des adolescents conseillent à leur camarade d'en parler à un adulte, 32 % laissent leur camarade s'en sortir seul, 23 % choisissent d'intimider le racketteur et 10 % vont en référer à un adulte.

Les réponses diffèrent significativement entre les garçons et les filles ( $p < 0,0001$ )<sup>7</sup>. Ces dernières conseillent plus fréquemment à leur camarade d'en parler à un adulte (44 % contre 29 %) ou ont directement recours à un adulte plus souvent que les garçons (16 % contre 6 %). Ceux-ci ont à l'inverse plus tendance à aller chercher d'autres élèves afin de faire battre en retraite l'importun (31 % contre 11 %) ou encore à laisser leur camarade se débrouiller seul (34 % contre 30 %).

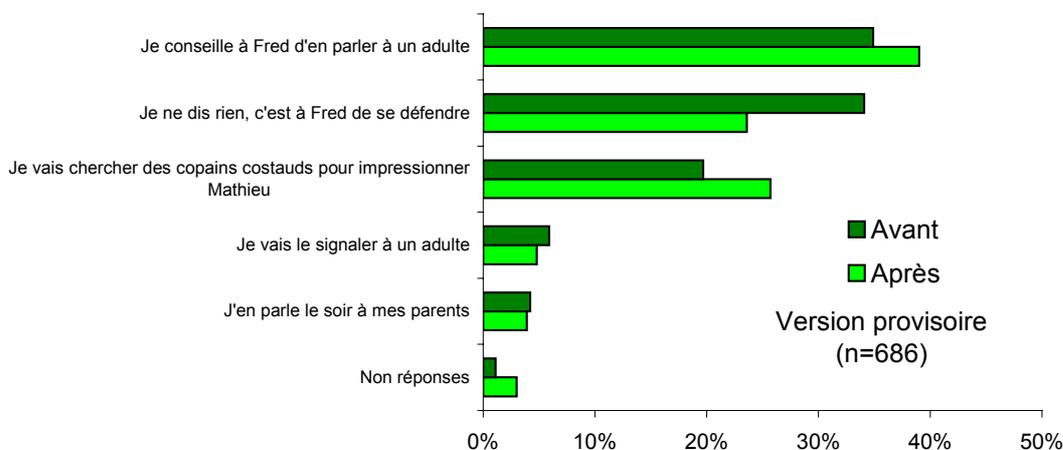
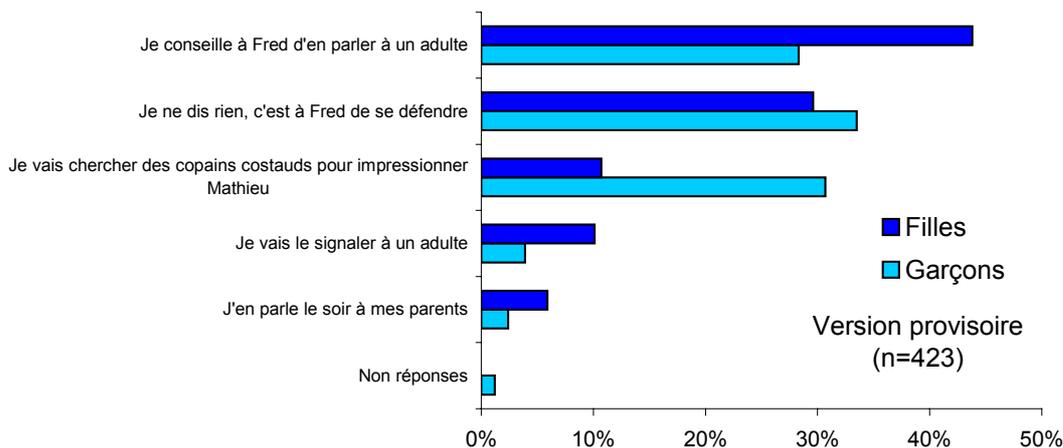
Il n'y a pas de différence entre les réponses des élèves de troisième et de seconde.

L'analyse des réponses apportées avant et après la participation à l'exposition montre également une modification des réponses des adolescents. Après l'exposition, ils sont en effet 40 % à conseiller à leur camarade de recourir à un adulte (contre 35 % en période pré-test) tandis que 24 % considèrent qu'ils n'ont pas à s'ingérer dans cette affaire (contre 34 %). Par contre, on constate une augmentation du recours à une attitude d'intimidation (26 % contre 20 %). Ces évolutions sont les mêmes que celles du groupe ayant rempli la version finale du questionnaire.

***Graph 17. Mathieu en a après Fred. Il lui pique ses exercices pour les recopier. Il le/la bouscule souvent dans la cour, en disant aux autres que c'est juste pour plaisanter. Que fais-tu ? (Version provisoire du questionnaire)***



<sup>7</sup> Les non réponses ont été supprimées en raison de leur faible effectif et les items "je vais le signaler à un adulte" et "j'en parle le soir à mes parents" ont été regroupés afin de permettre la validité du test statistique.



- Expression du sentiment amoureux

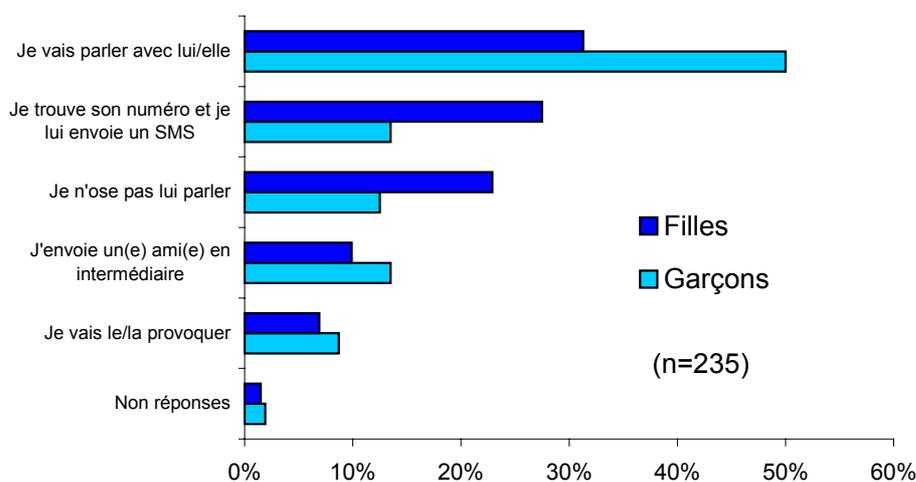
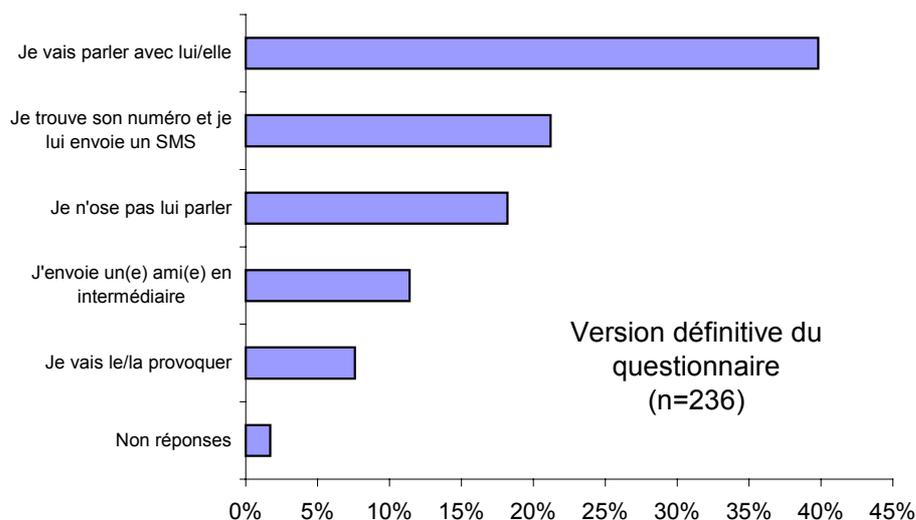
Pour cette question, les items proposés diffèrent entre les questionnaires. Lorsqu'on demande aux élèves ce qu'ils feraient s'ils étaient amoureux de l'un(e) de leurs camarades, 40 % vont directement lui parler, 21 % lui envoient un SMS tandis que 18 % n'osent pas lui en parler, 11 % envoient un ami en intermédiaire et 8 % choisissent d'aller provoquer la personne.

Les résultats diffèrent significativement entre les garçons et les filles<sup>8</sup>. Celles-ci préfèrent passer par l'intermédiaire d'un message téléphonique (28 % contre 14 %) et se montrent plus timides que les garçons (23 % contre 13 %). Ces derniers font plus souvent le premier pas, que ce soit en allant directement discuter avec l'intéressée (51 % contre 32 %) ou en envoyant un(e) ami(e) en intermédiaire (14 % contre 10 %).

Il n'y a pas de différence significative entre les réponses apportées avant et après la participation à l'exposition.

<sup>8</sup> Les non réponses ont été supprimées en raison de leur faible effectif afin de permettre la validité du test statistique.

**Graph 18. Tu es amoureux(x)se de Steph ! Que fais-tu ? (version finale du questionnaire)**



Dans la version provisoire du questionnaire, un item supplémentaire "je lui saute au cou" était présent, tandis que l'item "j'envoie un(e) ami(e) en intermédiaire" était remplacé par "j'en parle à mon/ma meilleur(e) ami(e)".

Si 36 % des adolescents déclarent aller directement à leur camarade et 23 % recourir à la rédaction d'un SMS, ils sont un peu plus d'un cinquième (21 %) à se confier à leur meilleur(e) ami(e) et 8 % à s'avouer trop timides. Enfin, 9 % adoptent une attitude plus expansive (provocation, manifestation bruyante de son attachement).

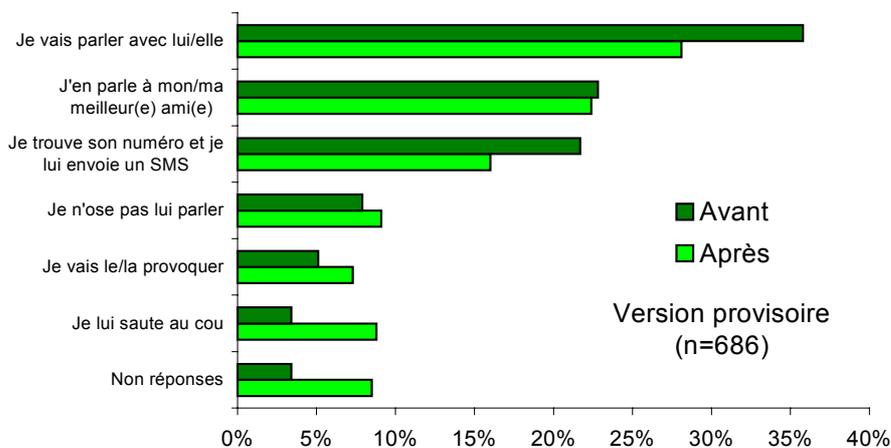
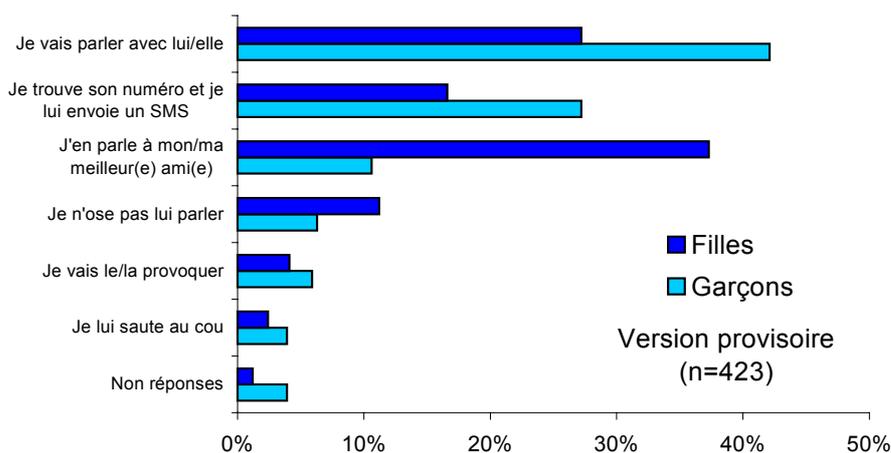
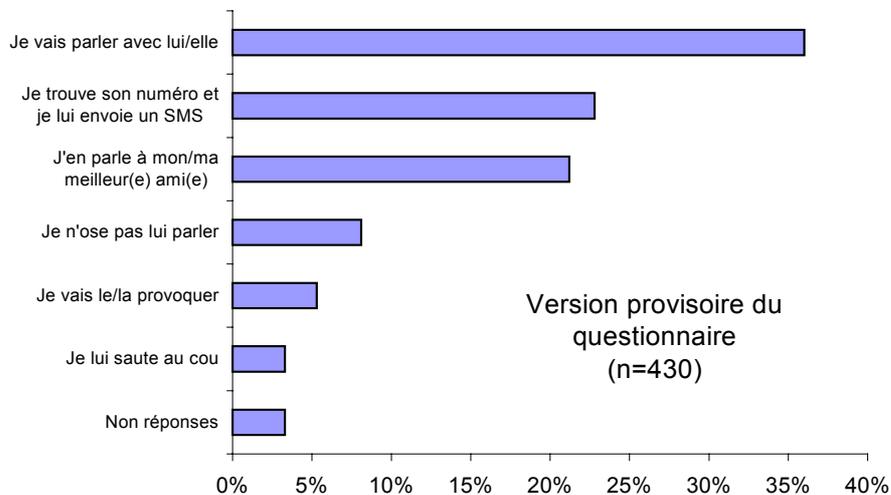
Là encore, les résultats diffèrent significativement entre les garçons et les filles ( $p < 0,0001$ )<sup>9</sup>. Ces dernières préfèrent se confier à un(e) ami(e) (38 % contre 11 %) ou se montrent timides (11 % contre 7 %). Les garçons vont plus facilement aller parler à la personne (44 % contre 28 %), envoyer un SMS (28 % contre 17 %) ou bien encore provoquer la personne ou lui sauter au cou (10 % contre 7 %).

Les réponses diffèrent significativement avant et après la participation à l'exposition ( $p < 0,001$ ). Ainsi, après l'exposition, les adolescents déclarent moins souvent aller vers la personne (28 % contre 36 %) ou envoyer un SMS (16 % contre 22 %). Par contre, ils déclarent plus souvent

<sup>9</sup> Les non réponses ont été supprimées en raison de leur faible effectif afin de permettre la validité du test statistique.

vouloir lui sauter au cou (9 % contre 3 %). Les non réponses ont également augmenté, passant de 3 % à 9 %.

**Graph 19. Tu es amoureux(x)se de Steph! Que fais-tu ? (Version provisoire du questionnaire)**



## Discussion

L'intervention du Centre Jean Bergeret "**Vivre l'adolescence, mes ressources**", qui associe une exposition avec des animations, a concerné **35 classes de troisième et seconde** dans les trois collèges et deux lycées du REP d'Oyonnax en mai-juin 2006.

Son évaluation par les élèves, fondée sur un questionnaire "avant-après", a rencontré quelques problèmes d'organisation qui en limitent la portée. Ainsi, l'utilisation dans certaines classes de la version provisoire du questionnaire a entraîné des différences dans les réponses apportées à certaines questions. Par ailleurs, 6 classes n'ont pas reçu le questionnaire post-test, ce qui réduit l'effectif des répondants (et donc la puissance des tests) dans la comparaison avant-après. Au total, 666 élèves ont répondu au prétest et 497 au post-test (dont 482 ayant participé à l'exposition).

Les taux de non réponses (ou de réponses inadéquates car multiples ou libres) pour les questions fermées varient de 1 à 11 % selon les questions. Les questions ouvertes connaissent un succès plus limité : si 88 % des adolescents citent au moins une de leurs qualités, seuls 33 % ont écrit un commentaire sur l'exposition. Il est par contre intéressant de noter que la provocation est pratiquement absente des questionnaires (environ 1 % des commentaires libres). Ceci est un argument en faveur d'un remplissage sérieux des questionnaires.

Deux élèves sur trois déclarent avoir été **intéressés par l'exposition** (65 % d'appréciations favorables), les filles plus que les garçons, et plus des trois quarts (77 %) ont eu le sentiment d'avoir pu s'exprimer. La majorité des élèves est donc rentrée dans la démarche de l'exposition.

Toutefois, l'appréciation est différente selon les établissements. Les élèves du collège Ampère ont le plus apprécié l'exposition et la possibilité de s'exprimer, alors que ceux du lycée Arbez Carme et surtout du collège Jean Rostand sont plus partagés (cf. tableau II). On remarque cependant que c'est dans ces deux établissements que des problèmes de transmission ont été à l'origine de l'oubli de classes entières (seuls 47 % des élèves du collège Jean Rostand et 70 % des élèves du lycée Arbez Carme ont participé à l'évaluation post-test).

**Tableau II : Appréciation de l'intervention selon les établissements**

	Collège Ampère	Collège L. Lumière	Collège J. Rostand	Lycée P. Painlevé	Lycée Arbez Carme
Ont trouvé un intérêt à l'exposition et aux animations	82 %	69 %	43 %	73 %	57 %
Ont pu s'exprimer pendant l'exposition et les animations	95 %	72 %	59 %	85 %	74 %

(pour les 2 test,  $p < 0,00001$ )

Interrogés sur **les effets de l'intervention** "Vivre l'adolescence, mes ressources", les trois quarts des élèves (78 %) estiment avoir évolué sur au moins un des 7 points proposés, chaque item ayant évolué pour 31 % à 57 % d'entre eux :

- Meilleur repérage des situations à risque : 57 %,
- Meilleures réactions dans une situation difficile : 56 %,
- Meilleure identification des personnes qui peuvent aider : 54 %,
- Facilité à aller vers les personnes qui peuvent aider : 43 %,
- Meilleure affirmation des choix : 41 %,
- Meilleure connaissance de soi : 36 %,
- Facilité à exprimer son ressenti : 31 %.

Ces réponses témoignent de la pertinence de l'exposition, car il s'agit d'une intervention ponctuelle. On note cependant que les élèves eux-mêmes peuvent avoir tendance à banaliser ce résultat : si la plupart de ceux qui se sont exprimés ont donné une appréciation positive sur l'exposition et ses effets, certains n'hésitent pas à utiliser la communication paradoxale caractéristique de leur âge, tel cet élève qui déclare que "*ça ne m'a servi à rien sauf à me rendre compte de certaines choses*"... Les élèves mécontents sont une minorité ; leurs arguments sont le manque d'intérêt ("*on le savait déjà*"), l'infantilisation (faire un dessin donne "*l'impression d'être en maternelle*") ou la difficulté à parler de soi (comme "*chez le psy*").

L'analyse de ces résultats en fonction du sexe montre que les filles estiment plus avoir bénéficié de l'exposition pour six des sept items proposés :

- Meilleure identification des personnes qui peuvent aider : 66 % (contre 42 %,  $p < 0,0001$ ),
- Meilleures réactions dans une situation difficile : 66 % (contre 49 %,  $p < 0,001$ ),
- Meilleur repérage des situations à risque : 64 % (contre 52 %,  $p < 0,01$ ),
- Facilité à aller vers les personnes qui peuvent aider : 52 % (contre 37 %,  $p < 0,01$ ),
- Meilleure affirmation des choix : 46 % (contre 36 %),
- Meilleure connaissance de soi : 42 % (contre 31 %,  $p < 0,01$ ).

L'analyse des résultats entre les collèges et les lycées montre des différences, mais elles sont dues aux différences de répartition par sexe des élèves, les filles étant plus nombreuses au collège. Néanmoins, l'exposition semble avoir plus profité aux élèves de seconde professionnelle qu'à ceux de seconde générale pour deux des sept items proposés :

- Facilité à aller vers les personnes qui peuvent aider : 47 % (contre 32 %),
- Facilité à exprimer son ressenti : 34 % (contre 19 %).

Comme pour l'appréciation de l'intervention, il existe une différence significative de perception des effets de l'exposition entre les établissements. Pour toutes les modalités, ce sont les élèves du collège Ampère qui semblent le plus avoir bénéficié de l'exposition. A l'inverse, le lycée Arbez Carme et surtout le collège Jean Rostand ont une appréciation beaucoup plus modérée de l'efficacité de l'intervention. Le tableau III récapitule les pourcentages d'appréciation positive des effets de l'intervention.

**Tableau III : Appréciation des effets positifs de l'intervention selon les établissements**

	Collège Ampère	Collège L. Lumière	Collège J. Rostand	Lycée P. Painlevé	Lycée Arbez Carme
Repérer les situations à risque	73 %	62 %	43 %	60 %	50 %
Réagir dans une situation difficile **	74 %	60 %	43 %	65 %	44 %
Identifier les personnes qui peuvent aider *	69 %	64 %	50 %	52 %	43 %
Aller vers les personnes qui peuvent aider	55 %	50 %	34 %	47 %	34 %
Affirmer ses choix	60 %	46 %	30 %	44 %	34 %
Connaissance de soi *	55 %	35 %	20 %	39 %	31 %
Exprimer son ressenti	46 %	36 %	21 %	32 %	22 %

(Pour tous les tests,  $p < 0,01$  et de plus, (\*)  $p < 0,001$  et (\*\*)  $p < 0,0001$ )

Il existe un lien très fort ( $p < 0,0001$  pour tous les tests, même après neutralisation de l'effet du sexe) entre l'appréciation de l'exposition et les effets ressentis. Ainsi, pour les deux tiers des élèves ayant trouvé un intérêt à l'exposition, on a :

- Meilleur repérage des situations à risque : 66 % (contre 41 %),
- Meilleures réactions dans une situation difficile : 68 % (contre 37 %),
- Meilleure identification des personnes qui peuvent aider : 65 % (contre 34 %),
- Facilité à aller vers les personnes qui peuvent aider : 53 % (contre 27 %),
- Meilleure affirmation des choix : 49 % (contre 26 %),
- Meilleure connaissance de soi : 47 % (contre 16 %),
- Facilité à exprimer son ressenti : 40 % (contre 14 %).

L'évaluation a abordé la question des effets de l'exposition d'une autre façon, plus indirecte, en demandant aux élèves quelle serait **leur réaction dans huit situations de la vie** scolaire ou personnelle. Les mêmes questions ont été posées au pré-test (avant l'exposition) et au post-test (après l'exposition). Pour quatre questions, les réponses ont évolué après l'exposition :

- Aide d'un camarade soumis à un harcèlement : Cette situation faisait l'objet de deux questions différentes entre la version provisoire et la version définitive. Les différences observées entre les deux périodes d'enquête sont significatives et concordantes dans les deux cas. Dans la version définitive du questionnaire, on constate :
  - o Un plus grand intérêt porté à leur camarade harcelé :
    - "Je ne dis rien, c'est à [lui] de se défendre" diminue de 20 % à 9 %,
    - "Je [lui] conseille d'en parler à un adulte" augmente de 17 % à 24 %,
  - o Un moindre recours à une solution diplomatique :
    - "Je vais parler à [l'agresseur] (...)" diminue de 44 % à 38 %,
    - "Je vais chercher des copains costauds pour [l']impressionner" augmente de 13 % à 21 %.
- Réflexion sur la consommation de cannabis ( $p < 0,001$ ) : les principales différences constatées concernent :
  - o L'item "ne pas oser dire non" choisi par 16 % des adolescents (contre 8 %),
  - o L'item "pour ne pas avoir honte devant les copains" choisi par 30 % des élèves (contre 34 %).(Cependant, ces deux items ayant un sens proche - ne pas savoir affirmer ses choix - la différence mise en évidence est peu informative),
  - o L'envie de "savoir ce que ça fait" est moins forte (40 % contre 44 %),
  - o De même que le recours à la consommation de cannabis en réponse au mal-être (7 % contre 10 %).
- Expression du sentiment amoureux : Les résultats ne diffèrent significativement qu'avec la version provisoire du questionnaire ( $p < 0,001$ ). On observe alors :
  - o Une diminution des comportements de gestion "raisonnée" de la situation :
    - "Je vais parler avec lui/elle" diminue de 36 % à 28 %,
    - "Je (...) lui envoie un SMS" diminue de 22 % à 16 %,
  - o Une augmentation des comportements expansifs, voire agressifs :
    - "Je lui saute au cou" augmente de 3 % à 9 %,
    - "Je vais le/la provoquer" augmente de 5 % à 7 %.
- Gestion du stress : Là aussi, une différence significative n'est constatée qu'avec la version provisoire du questionnaire. On a ainsi :
  - o Une diminution des comportements de "bachotage" de 40 % à 31 %,
  - o Une augmentation des comportements de fuite (de 5 % à 9 %) et du recours aux amis (de 38 % à 41 %).

Cela pourrait être le reflet d'une appréhension différente du stress lié aux examens en fin d'année scolaire (le questionnaire post-test a été rempli entre mi-mai et mi-juin).

Pour les quatre autres questions, les réponses du post-test ne diffèrent pas significativement du prétest : capacité d'écoute et d'aide d'un camarade en difficulté (rupture amoureuse), réaction à une proposition commerciale malhonnête (un portable à 5 euros), réaction à une remarque injuste d'un professeur, adaptation à une situation familiale difficile (conflit entre les parents et un(e) frère/sœur).

Le lien entre la perception de l'exposition et les effets en terme de réaction dans ces situations définies ne peut être analysé directement du fait de la méthodologie utilisée : étant donné que les questionnaires avant-après ne sont pas nominatifs, il ne peuvent être appariés et il est donc impossible de connaître l'évolution individuelle des comportements.

Afin d'avoir tout de même une idée de la réalité de cette évolution, il est possible de vérifier si les réponses au questionnaire post-test concordent avec le bénéfice ressenti. Pour cela, les réponses aux situations concrètes ont été croisées avec les effets ressentis, réarrangés en cinq classes (connaissance de soi, expression du ressenti, affirmation des choix, identification/recours aux personnes-conseils<sup>10</sup>, repérage/réaction adaptée face aux situations à risque<sup>11</sup>).

- On constate ainsi que, parmi les adolescents se disant plus à même d'affirmer leurs choix, 69 % (contre 57 % pour les autres,  $p < 0,01$ ) refusent franchement voire avec agressivité une proposition commerciale malhonnête. Cependant, ces mêmes adolescents disent accepter de fumer un joint parce qu'ils n'osent pas dire non ou pour ne pas avoir honte devant les copains (50 % contre 41 %).
- Les adolescents déclarant mieux savoir identifier et avoir recours aux personnes pouvant les aider ont plus souvent proposé le recours à une personne extérieure. Ainsi, dans le cas où un camarade est victime de harcèlement, 48 % (contre 34 %,  $p < 0,01$ ) se tournent vers un adulte ou conseillent à leur camarade d'aller trouver un adulte.
- En ce qui concerne l'identification et la gestion des situations à risque, on remarque que les adolescents qui ont senti une évolution sur ce plan sont plus nombreux que les autres à ne pas choisir les comportements à risque. Ils sont en particulier significativement plus nombreux à ne pas avoir recours à l'intimidation pour aider un camarade harcelé (79 % contre 70 %) et à ne pas accepter une proposition commerciale malhonnête (84 % contre 67 %,  $p < 0,0001$ ). Corrélativement, ils se montrent plus fréquemment à même de gérer des situations délicates. Ainsi, 56 % (contre 40 %,  $p < 0,001$ ) essaient d'aider leur camarade harcelé que ce soit en ayant recours à une aide extérieure ou en allant directement parler avec l'auteur des faits. Si l'un de leurs camarades s'isole suite à une rupture amoureuse, ils sont 60 % (contre 50 %) à aller le voir pour en discuter ou à aller en parler à ses parents. Par ailleurs, 52 % (contre 41 %) supportent les remarques injustes de leur professeur ou décident d'en parler avec lui à la fin du cours. Enfin, lorsque la situation familiale devient trop lourde, 42 % (contre 31 %) téléphonent à un camarade ou trouvent un moyen de se changer les idées (sport, musique, etc.).

Indépendamment de leur intérêt pour l'évaluation des effets de l'exposition, ces 8 questions sur les réactions à une situation concrète sont intéressantes à titre descriptif, pour objectiver les réactions des adolescents dans ces situations.

- Ainsi, les réponses les plus fréquentes pour les différentes questions correspondent à une volonté de dialogue direct, une adaptation à la situation et une affirmation de soi. Le recours aux ami(e)s est également une modalité fréquemment choisie (ex : parler avec eux quand on est stressé avant un contrôle). Par contraste, le recours aux adultes est choisi par moins de 5 % des élèves, sauf dans la situation plus grave de harcèlement d'un camarade.

---

<sup>10</sup> Cet effet a été noté comme positif si une au moins des deux questions correspondante a été notée par l'élève comme ayant évolué.

<sup>11</sup> Idem.

- Les réactions agressives témoignent d'une affirmation de soi (la volonté de faire évoluer la situation), mais aussi d'une réaction disproportionnée. Leur fréquence est variable selon la situation. Par exemple, 6 % des adolescents en veulent à un camarade qui s'isole après une rupture amoureuse, 8 % vont provoquer la personne dont ils sont amoureux, mais ils sont 32 % à "piquer leur crise" face à une remarque d'un professeur jugée injuste et 19 % à "jeter" quelqu'un qui leur fait une offre commerciale malhonnête.
- Les réactions de retrait correspondent à une autre réaction disproportionnée (dans le sens d'un manque d'action) et à un manque d'affirmation de soi. Leur fréquence est également variable selon la situation. Par exemple, 22 % des adolescents "laissent tranquille" leur camarade qui s'isole après une rupture amoureuse, 19 % n'osent pas parler à la personne dont ils sont amoureux, 15 % ne font rien dans un conflit familial entre les parents et un(e) frère/sœur, 9 % s'absentent d'un contrôle s'ils sont particulièrement stressés avant.
- Les réactions de type "conduite à risque" (telles que la boulimie ou les comprimés face au stress, aller "s'éclater" avec la musique et l'alcool suite à une rupture amoureuse, ruminer sa revanche après une remarque injuste d'un professeur) sont proposées par environ un adolescents sur dix. Toutefois, ce pourcentage monte à 22 % pour oublier une situation familiale difficile et 21 % pour accepter une offre commerciale malhonnête.

Enfin, les questions posées au prétest sur les **difficultés et qualités** des adolescents complètent cette description :

- Interrogés sur leurs deux principales difficultés, à choisir dans une liste de huit, les adolescents mettent en avant la gestion de la frustration (remarques et refus, attente), l'expression du ressenti et la gestion des impulsions agressives, devant les questions de relation aux autres et d'affirmation de soi face aux autres.
- Interrogés de façon ouverte sur leurs deux principales qualités, ce sont les qualités relationnelles qui sont le plus citées, qu'elles soient exprimées sous forme de sociabilité ("*sympathique*", "*bien avec tout le monde*"...), d'écoute ("*attentif aux autres*", "*disponible*"...) ou d'aide ("*attentionné*", "*remonter le moral*"...). D'ailleurs, un adolescent sur deux déclare que son activité préférée, durant son temps libre, est de retrouver les copains/copines.

## Conclusion

Il paraît bien sûr difficile de juger sur un simple questionnaire, et de plus dans des conditions méthodologiques imparfaites, de l'impact véritable de ce projet sur les élèves. Cependant, l'intervention "Vivre l'adolescence, mes ressources" proposée par le Centre Jean Bergeret dans cinq établissements du REP d'Oyonnax a été perçue comme intéressante par deux élèves sur trois. Malgré la brièveté de l'intervention, trois adolescents sur quatre disent avoir évolué sur au moins un des points plus particulièrement visés par les animations. La meilleure capacité à repérer et gérer les situations difficiles semble être le résultat principal de l'intervention. L'identification et le recours à une aide extérieure sont également déclarés par une majorité des participants, mais ce point se retrouve peu dans les réactions aux situations qui leur sont présentées. Les effets sur la connaissance de soi viennent en dernier. L'évaluation par les élèves valide donc la démarche qui leur est proposée. Comme souvent dans ce type d'intervention, les filles entrent plus facilement dans la démarche et déclarent plus souvent en retirer des bénéfices que les garçons.

A partir de ces résultats, plusieurs **adaptations** pourraient être proposées **pour les animations**, en dehors de l'aspect "confort" mis en avant par certains :

- La constitution des groupes : dans certains établissements, il semble que des élèves de classes différentes aient été mélangés et que cela les ait freinés dans la libre expression de leur ressenti ou de leurs idées. Dans d'autres cas, les groupes étaient trop grands ne permettant, semble-t-il, pas à tout le monde (et surtout aux plus timides) de s'exprimer suffisamment..
- Les thèmes abordés : dans les réponses libres, l'atelier où il leur été demandé de représenter leurs sentiments par l'intermédiaire du dessin semble avoir moins plu aux élèves et leurs commentaires soulignent qu'ils pensent se connaître suffisamment. Il semble ainsi que les adolescents soient intéressés par l'acquisition de compétences dans le domaine de la prévention du risque (approche responsabilisante) mais qu'ils apprécient moins qu'on s'intéresse à eux, qu'on les "*scrute*" et que l'on "*remette en cause*" leur fonctionnement (approche que certains jugent infantilisante).
- Le moment de l'intervention au cours de l'année scolaire : une telle intervention programmée plus tôt au cours de l'année scolaire pourrait être plus bénéfique dans la mesure où d'éventuels changements dans les relations entre élèves auraient le temps de se développer. Néanmoins, cela suppose que l'exposition soit disponible, ce qui n'était pas le cas pour cette intervention.
- Le moment de l'intervention au cours de la scolarité : certains adolescents ont trouvé que les notions abordées étaient "*déjà connues*" et qu'il était peut-être intéressant de viser une population "*plus jeune*". Cependant, cette évaluation, comme d'autres, montre que la connaissance d'un problème ne va pas forcément de pair avec sa résolution et la similarité des réponses (voire l'inversion de tendance dans le sens défavorable dans le cas de la proposition commerciale malhonnête) obtenue entre les élèves de troisième et de seconde incite à rester circonspect quant à la maturité acquise.

En ce qui concerne **la démarche d'évaluation** de l'intervention "Vivre l'adolescence, mes ressources", et en dehors des problèmes méthodologiques déjà cités, on peut faire les remarques suivantes :

- Le recueil de l'avis des adolescents sur l'intérêt qu'ils ont trouvé à l'exposition ainsi que sur ses effets possibles est également très utile pour objectiver leur perception de l'exposition et des ateliers. Les élèves y répondent dans l'ensemble avec beaucoup de sérieux.
- L'idée du questionnaire pré-test semble intéressante. Il permet en effet de mettre les élèves dans la perspective de l'intervention, de faire le point sur leurs réactions et il

pourrait même servir à guider le déroulement de l'intervention. Cependant, cela suppose des moyens pour la passation des questionnaires, la saisie et l'analyse des données.

La version finale du questionnaire peut être réutilisée telle quelle.

- Par contre, l'analyse "avant-après" se révèle moins fructueuse. D'une part, il semble que le second questionnaire soit parfois rempli avec moins de conviction que le premier (car "*les questions sont les mêmes*") et d'autre part, il paraît illusoire d'apprécier un réel impact dans le comportement des adolescents après une intervention ponctuelle. S'ils sont prêts à reconnaître que l'exposition a eu un effet bénéfique sur eux, cela reste du domaine des concepts soulevés et des idées échangées, plus que de la modification effective d'un comportement qui demande plus de temps et d'intégration.

Le questionnaire d'évaluation post-test peut donc être réutilisé en gardant les questions de perception sur l'intérêt de l'exposition et celles sur les effets perçus par les élèves eux-mêmes. L'exploitation en est simple, il s'agit seulement d'un décompte des modalités de réponse.

## **ANNEXES**

Questionnaires pré-test et post-test, et consignes de passation

# Projets de questionnaire prétest pour les élèves du REP d'Oyonnax

Version finale – mars 2006

## Consignes pour la passation des questionnaires.

Les questionnaires seront passés en deux temps :

1. Le **questionnaire « prétest »** (avril 2006) a pour objectifs de :
  - Faire réfléchir les élèves sur certains de leurs comportements, en lien avec les 6 compétences<sup>1</sup> développées dans l'exposition « Vivre l'adolescence : mes ressources » du CJB.
  - Fournir une base de comparaison entre le temps AVANT l'exposition et le temps APRES.
2. Le **questionnaire « post-test »** (juin 2006), après l'exposition a pour objectifs d'évaluer l'intervention (exposition + animations) sur 3 éléments :
  - L'intérêt manifesté par les élèves pour cette intervention,
  - Les effets perçus par les élèves de cette intervention,
  - Les effets analysés par comparaison entre le temps AVANT l'expo et le temps APRES.

### Organisation de la passation du questionnaire prétest :

- Le questionnaire concerne tous les élèves des classes qui vont voir l'exposition et participer aux animations qui vont avec. **Important :** l'exposition n'a pas pour but de travailler sur les problèmes des ados mais sur leurs compétences personnelles (positives).
- Le questionnaire prétest sera rempli en mars 2006, durant un temps scolaire, la date étant laissée à l'appréciation de chaque établissement. Prévoir 10-15 mn par classe au total.
- Tous les élèves de la classe présents ce jour se verront remettre un questionnaire. Ils ont la possibilité de refuser de remplir le questionnaire sans préjudice pour eux. En fin de semaine précédente, les parents auront été informés de la passation du questionnaire à leur enfant à l'aide d'un mot dans le carnet de correspondance, afin de leur laisser la possibilité de refuser.
- La personne responsable de la passation présente le questionnaire et son but :
  - Ce questionnaire a pour but de vous permettre de réfléchir avant de participer à l'exposition « Vivre son adolescence » au mois de juin prochain.
  - Chacune des questions vous permettra de voir votre façon de réagir dans différentes situations. Répondez en cochant une seule case à chaque question.
  - Il n'y a pas de bonne réponse. C'est celle qui vous correspond qui est intéressante. Inutile de réfléchir beaucoup, voyez ce qui vient spontanément.
  - Si aucune réponse en vous convient vraiment, cochez celle qui est la plus proche.
  - Vos réponses sont anonymes, je les mets sous enveloppe et elles seront analysées par un organisme indépendant (l'Observatoire régional de la santé).
  - Après l'exposition du mois de juin, vous répondrez à un autre questionnaire.
- Répondre aux éventuelles questions des élèves sans orienter les réponses au questionnaire.
- Leur demander de vérifier qu'ils n'ont bien rempli qu'une case par question, sauf question 10.
- Ramasser les questionnaires dans une enveloppe en indiquant sur celle-ci le nom de l'établissement + le numéro de la classe, et la transmettre à Dominique Guyon pour la saisie des données.

---

<sup>1</sup> 1- Capacité d'identifier un problème de santé. 2- Capacité à recourir à l'autre en cas de difficultés. 3- Choix des amis et appui sur un réseau social. 4- Expression et reconnaissance des émotions et des sentiments. 5- Constitution de l'identité. 6- Capacité à vivre des situations défavorables ou des prises de risque.

## QUESTIONNAIRE – R.E.P. Oyonnax – Mars 2006

Bonjour, ce questionnaire te permettra de mieux voir ta façon de réagir dans différentes situations, à l'école ou en dehors. Merci de répondre à toutes les questions, en cochant **UNE SEULE CASE** correspondant à ton choix  ou en remplissant l'espace prévu pour la réponse. Si tu t'es trompé de case, tu peux indiquer la bonne réponse en noircissant toute la case finalement choisie ■

**Il n'y a pas de « bonne » réponse : c'est celle qui te correspond spontanément qui est intéressante.**

Si tu ne te reconnais dans aucune réponse, choisis celle qui te paraît **la plus proche**.

Tes réponses sont anonymes et seront analysées avec celles de tous les autres élèves par un organisme indépendant.

### 1- Tu as un contrôle cet après-midi et tu es particulièrement stressé(e) à midi. Que fais-tu ?

- a)  Je suis « malade », je rentre à la maison, je serai absent(e) au contrôle
- b)  Je ne peux rien avaler et je me ronge les ongles jusqu'au contrôle
- c)  Je mange léger et je vais marcher
- d)  Je mange le plus possible
- e)  Je prends un cachet contre le stress
- f)  Je vais parler avec mes ami(e)s

### 2- Ton ami(e) Steph vient d'être largué(e) par son amoureux(x)se. Il/elle s'isole dans la cour et ne parle plus ni à toi ni à personne. Que fais-tu ?

- a)  Rien, je le/la laisse tranquille, ça va passer
- b)  Je vais avec lui/elle pour parler de cette rupture
- c)  Je n'y suis pour rien, il/elle n'a pas à me faire la tête, je m'éloigne de lui/d'elle
- d)  Je propose de l'emmener dans une fête le soir pour qu'on s'éclate avec la musique et l'alcool
- e)  Je vais parler à ses parents de mes inquiétudes pour lui/elle

### 3- Mathieu en a après Fred. Il lui pique les exercices pour les recopier. Il le/la bouscule souvent dans la cour, en disant aux autres que c'est juste pour plaisanter. Que fais-tu ?

- a)  Je vais chercher des copains costauds pour impressionner Mathieu
- b)  Je vais parler à Mathieu pour savoir pourquoi il fait ça
- c)  Je vais le signaler à un adulte
- d)  Je conseille à Fred d'en parler à un adulte
- e)  J'en parle le soir à mes parents
- f)  Je ne dis rien, c'est à Fred de se défendre

### 4- La semaine dernière, Dom était dans une soirée, et on lui a proposé un joint, qu'il/elle a fumé. A ton avis, pourquoi a-t-il/elle accepté ?

- a)  Parce qu'il/elle est mal en ce moment
- b)  Parce qu'il/elle n'a pas osé dire non
- c)  Pour savoir ce que ça fait
- d)  Pour ne pas avoir honte devant les copains
- e)  Pour désobéir à ses parents

### 5- Quand tu as du temps libre, ce que tu préfères, c'est :

- a)  Ne rien faire
- b)  Aller dans un club de sport
- c)  Retrouver des copains/copines
- d)  Faire une virée en scooter
- e)  Lire ou écouter de la musique
- f)  Regarder la télévision ou faire des jeux vidéo

**6- Mylène a souvent des bons coups pas très honnêtes... Mercredi, elle t'a proposé un portable avec appareil photo pour 5 euros. Que fais-tu ?**

- a)  Super, j'en rêve et je n'ai pas l'argent pour en acheter un
- b)  Je la jette ! Elle me prend pour qui avec ses combines !
- c)  Je lui dis que je ne veux pas de trucs volés
- d)  J'hésite, je vais laisser traîner les choses...
- e)  Je vais en parler à mes parents

**7- Tu es amoureux(x)se de Steph ! Que fais-tu ?**

- a)  J'envoie un(e) ami(e) en intermédiaire
- b)  Je trouve son numéro et je lui envoie un SMS
- c)  Je vais le/la provoquer
- d)  Je vais parler avec lui/elle
- e)  Je n'ose pas lui parler

**8- Le prof te fait une remarque qui te paraît injuste devant toute la classe. Que fais-tu ?**

- a)  Je m'énerve et je pique ma crise
- b)  Je rumine ma revanche
- c)  Je vais en parler avec lui à la fin du cours
- d)  J'ai les boules, mais ça va passer
- e)  J'en parle à mes parents
- f)  Je prends mes ami(e)s à témoin à la récréation

**9- A la maison, la vie devient infernale. C'est tous les jours des prises de têtes entre tes parents et ton frère/ta sœur. Tu n'en peux plus. Que fais-tu ?**

- a)  Rien, j'attends...
- b)  Je crie plus fort qu'eux pour leur dire que j'en ai ASSEZ
- c)  Je trouve un adulte pour en parler
- d)  Je téléphone à un pote pour lui raconter
- e)  Je vais m'éclater avec les copains pour oublier tout ça un moment
- f)  Je trouve un moyen pour me changer les idées (sport, musique, dessin...)

**10- Quelles sont les deux choses les plus difficiles pour toi en ce moment ?**

(coche 2 cases au maximum)

- a)  Savoir attendre
- b)  Accepter les remarques et les refus
- c)  Savoir dire non
- d)  Affirmer mon choix face aux autres
- e)  Aller vers l'autre /les autres
- f)  Gérer mes impulsions agressives
- g)  Exprimer ce que je ressens
- h)  Demander de l'aide
- i)  Autre (*précise*) : .....

**11- Quelles sont tes deux principales qualités ?**

- .....

- .....

Et pour finir : 12- Ton âge : /\_\_\_/\_\_\_/ ans

13- Tu es :  Un garçon  Une fille

14- Tu es :  Au collège  Au lycée  Autre

*Merci pour tes réponses*

# Questionnaire post-test pour les élèves du REP d'Oyonnax

Version finale – mai 2006

## Consignes pour la passation des questionnaires.

Ce questionnaire « post-test » (mai-juin 2006), passé après l'exposition a pour objectifs d'évaluer l'intervention (exposition + animations) sur 3 éléments :

- L'intérêt manifesté par les élèves pour cette intervention,
- Les effets perçus par les élèves de cette intervention,
- Les effets analysés par comparaison avec le temps AVANT (questionnaire « prétest » de mars 2006).

## Organisation de la passation du questionnaire :

- Le questionnaire concerne tous les élèves des classes qui ont vu l'exposition et participé aux animations qui vont avec.
- Le questionnaire prétest sera rempli en mai et juin 2006, une à deux semaines après la visite de l'exposition. La passation sera faite durant un temps scolaire. Prévoir 15 mn par classe.
- Tous les élèves de la classe présents ce jour se verront remettre un questionnaire. Ils ont la possibilité de refuser de remplir le questionnaire sans préjudice pour eux. En fin de semaine précédente, les parents auront été informés de la passation du questionnaire à leur enfant à l'aide d'un mot dans le carnet de correspondance, afin de leur laisser la possibilité de refuser.
- La personne responsable de la passation présente le questionnaire et son but :
  - Ce questionnaire a pour but de connaître votre opinion sur l'exposition « Vivre son adolescence » que vous avez vue il y a quelques jours.
  - D'autres questions sont les mêmes que celles auxquelles vous avez répondu en mars.
  - Répondez en cochant une seule case à chaque question.
  - Si aucune réponse ne vous convient vraiment, cochez celle qui est la plus proche.
  - Il n'y a pas de bonne réponse. C'est celle qui vous correspond qui est intéressante.
  - Vos réponses sont anonymes, je les mets sous enveloppe et elles seront analysées par un organisme indépendant.
- Si un élève n'a pas participé à l'exposition (absence, maladie...), il saute la première page et remplit seulement les questions des deux dernières pages.
- Répondre aux éventuelles questions des élèves sans orienter les réponses au questionnaire.
- Ramasser les questionnaires dans une enveloppe en indiquant sur celle-ci le nom de l'établissement + le numéro de la classe, et la transmettre à Dominique Guyon pour la saisie des données. Attention à ne pas mélanger les questionnaires de différentes classes.

**QUESTIONNAIRE – R.E.P. Oyonnax – Mai-juin 2006 (Rostand, Lumière)**

Bonjour, ce questionnaire a pour but de connaître ton opinion sur l'exposition « vivre son adolescence » et ses effets pour toi.

Merci de répondre à toutes les questions, en cochant UNE SEULE CASE correspondant à ton choix  ou en remplissant l'espace prévu pour la réponse. Si tu t'es trompé de case, tu peux indiquer la bonne réponse en noircissant toute la case finalement choisie ■

**Il n'y a pas de « bonne » réponse : c'est celle qui te correspond qui est intéressante.**

Tes réponses sont anonymes et seront analysées avec celles de tous les autres élèves.

Les premières questions concernent l'exposition « vivre son adolescence »

**A1- As-tu trouvé un intérêt à l'exposition « Vivre son adolescence » et aux temps d'animations durant la visite ?**

Oui, tout à fait     Oui, plutôt     Non, plutôt pas     Non, pas du tout

**A2- As-tu pu t'exprimer pendant cette exposition et les animations ?**

Oui, tout à fait     Oui, plutôt     Non, plutôt pas     Non, pas du tout

**A3- Suite à l'exposition, penses-tu avoir évolué sur les points suivants ?**

(coche la case de ta réponse pour chaque ligne)

	Oui, tout à fait	Oui, un peu	Non	Je ne sais pas
1. J'ai appris à <b>mieux me connaître</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. J'exprime plus facilement <b>ce que je ressens</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. J'arrive mieux à <b>affirmer mes choix</b>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Je sais mieux <b>identifier les personnes</b> qui peuvent m'aider	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Je sais mieux <b>aller vers les personnes</b> qui peuvent m'aider	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Je <b>repère mieux les situations</b> qui me semblent risquées	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Je sais <b>mieux réagir face à une situation</b> difficile	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**A4- As-tu des commentaires ou des suggestions pour l'exposition et les animations ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

*Tourne la page pour continuer*

Voici différentes situations. Pour chacune, indique quel est ta réaction. Coche **UNE SEULE CASE** par question. Si tu ne te reconnais dans aucune réponse, choisis celle qui te paraît la plus proche.

**B1- Tu as un contrôle cet après-midi et tu es particulièrement stressé(e) à midi. Que fais-tu ?**

- a)  Je suis « malade », je rentre à la maison, je serai absent(e) au contrôle
- b)  Je ne peux rien avaler et je me ronge les ongles jusqu'au contrôle
- c)  Je mange léger et je vais marcher
- d)  Je mange le plus possible
- e)  Je prends un cachet contre le stress
- f)  Je vais parler avec mes ami(e)s

**B2- Ton ami(e) Steph vient d'être largué(e) par son amoureux(se). Il/elle s'isole dans la cour et ne parle plus ni à toi ni à personne. Que fais-tu ?**

- a)  Rien, je le/la laisse tranquille, ça va passer
- b)  Je vais avec lui/elle pour parler de cette rupture
- c)  Je n'y suis pour rien, il/elle n'a pas à me faire la tête, je m'éloigne de lui/d'elle
- d)  Je propose de l'emmener dans une fête le soir pour qu'on s'éclate avec la musique et l'alcool
- e)  Je vais parler à ses parents de mes inquiétudes pour lui/elle

**B3- Mathieu en a après Fred. Il lui pique les exercices pour les recopier. Il le/la bouscule souvent dans la cour, en disant aux autres que c'est juste pour plaisanter. Que fais-tu ?**

- a)  Je vais chercher des copains costauds pour impressionner Mathieu
- b)  Je vais parler à Mathieu pour savoir pourquoi il fait ça
- c)  Je vais le signaler à un adulte
- d)  Je conseille à Fred d'en parler à un adulte
- e)  J'en parle le soir à mes parents
- f)  Je ne dis rien, c'est à Fred de se défendre

**B5- La semaine dernière, Dom était dans une soirée, et on lui a proposé un joint, qu'il/elle a fumé.**

**A ton avis, pourquoi a-t-il/elle accepté ?**

- a)  Parce qu'il/elle est mal en ce moment
- b)  Parce qu'il/elle n'a pas osé dire non
- c)  Pour savoir ce que ça fait
- d)  Pour ne pas avoir honte devant les copains
- e)  Pour désobéir à ses parents

**B6- Mylène a souvent des bons coups pas très honnêtes... Mercredi, elle t'a proposé un portable avec appareil photo pour 5 euros. Que fais-tu ?**

- a)  Super, j'en rêve et je n'ai pas l'argent pour en acheter un
- b)  Je la jette ! Elle me prend pour qui avec ses combines !
- c)  Je lui dis que je ne veux pas de trucs volés
- d)  J'hésite, je vais laisser traîner les choses...
- e)  Je vais en parler à mes parents

**B7- Tu es amoureux(x)se de Steph ! Que fais-tu ?**

- a)  J'envoie un(e) ami(e) en intermédiaire
- b)  Je trouve son numéro et je lui envoie un SMS
- c)  Je vais le/la provoquer
- d)  Je vais parler avec lui/elle
- e)  Je n'ose pas lui parler

